

TEMPÉRATURE

Nuageux, averses locales.
Demain, beau.

LA TRIBUNE

36e Année No 150

Sherbrooke, samedi, 25 août 1945

3 cents le numéro

GRAIN DE SAGESSE

La vie n'est pas un plaisir, mais une affaire grave dont nous sommes chargés et qu'il faut terminer à notre honneur.
Alexis de TOQUEVILLE.

Hong-kong demeurera anglais

Tchiang expose les buts chinois

TCHEUNG-KING, 25. (P.A.) — Le généralissime Tchiang Kai-shek a déclaré aujourd'hui que la Mongolie extérieure aura son indépendance, le Tibet son autonomie, et le statut de Hong-kong comme colonie anglaise ne sera pas changé sans négociations.

Les principaux buts de la Chine sont de rétablir l'intégrité territoriale et administrative de la Chine, en Mandchourie, reprendre Formose et les îles des Pêcheurs et restaurer à la Corée son indépendance, dit-il dans une déclaration destinée à préparer le peuple au nouveau traité sino-russe.

(Les clauses du traité n'ont pas été révélées officiellement. Radio-Berne disait hier soir dans une émission captée par la Commission fédérale des communications que le traité stipule la reconnaissance russe de la "souveraineté chinoise en Mandchourie", et que "le prix de la bienveillance russe est la création de bases navales conjointes russo-chinoises à Port Arthur", Moscou, en retour a dénoncé l'intervention dans la politique interne de la Chine, dit l'émission, et "les communistes chinois n'auront plus de prétexte politique étranger pour continuer leur controverse avec le gouvernement de Tchoung-king").

Hong-kong reste anglais

Quant à Hong-kong, Tchiang a dit: "Je déclare maintenant à la nation et au monde en général que le statut de Hong-kong, basé sur les traités, ne sera pas changé sansentier en négociations avec la Grande-Bretagne. La Chine, également, ne recourra aux moyens diplomatiques pour reprendre les concessions et les territoires lous, y compris Kowloon (en face de Hong-kong) aux autres puissances. Les troupes chinoises ne seront pas envoyées à Hong-kong pour y recevoir la reddition japonaise, parce que ce geste pourrait causer un malentendu entre les Alliés."

Liberté complète à la production des autos aux Etats-Unis

WASHINGTON, 25. (P.A.) — L'industrie américaine de l'automobile vient d'obtenir toute liberté en vue de la fabrication d'autos rapide que possible des autos à l'usage des civils.

Toutes les restrictions sur la production ont disparu. En prenant cette mesure, la commission n'a pas voulu prédire quand et en quelle quantité l'on pourra se procurer des automobiles. "Cela dépend, dit-elle, des ressources de l'industrie."

Comme elle est dans une période de transition, l'industrie de l'automobile doit faire face à une pénurie de matériel.

Pour le moment, les nouvelles autos ne seront pas munies de pneus de rechange. On a laissé à la commission de l'administration des prix le soin de décider quand l'on permettra de faire usage d'un cinquième pneu.

Quant au prix, tout indique que les nouveaux véhicules se vendront plus cher que les modèles 1942, les derniers en date.

On rationnera la vente des nouvelles automobiles d'après la méthode du temps de guerre qui limitait le nombre de permis. On abolira peut-être le rationnement lorsque la production atteindra 100,000 autos par mois.

L'Angleterre savait que le prêt-bail cesserait après la victoire

WASHINGTON, 25. (P.A.) — L'administrateur des affaires économiques étrangères, Leo T. Crowley, a déclaré que les autorités anglaises "devraient admettre que le prêt-bail était censé être discontinué après la guerre du Pacifique et non pas servir comme partie du programme de l'Angleterre pour sa reconstruction et sa transformation d'après-guerre."

Crowley a rappelé à un reporter son témoignage devant le comité bancaire du Sénat, les 17 et 18 juillet, alors qu'il a dit que le prêt-bail "ne servirait seulement que pour la défense des Etats-Unis et la poursuite efficace de la guerre jusqu'à la victoire finale."

Il ne s'agit pas, dit-il, d'une cessation soudaine du prêt-bail, mais de la cessation graduelle de la guerre du Japon. A sa conférence de presse il a expliqué que tout était prévu pour faire cesser l'immense programme d'aide de guerre aux Alliés, dès la cessation des hostilités, et que cette cessation ne doit pas tout être interprétée comme "une gifle" donnée à l'économie anglaise.

Le secrétaire de presse, Charles G. Ross, n'a pas voulu dire plus, lorsqu'on l'a informé que le pré-



De Gaulle à Washington — Le secrétaire d'Etat James F. Byrnes a accueilli le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire français, à son arrivée à l'aéroport national, à Washington, D.C. De Gaulle a ensuite eu de longs entretiens avec le président Truman. Il doit venir au Canada avant de retourner en France.

Le peuple canadien doit encore faire la guerre à l'inflation

OTTAWA, 25. — L'honorable J. L. Isley, ministre des Finances, et M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, ont fait savoir hier soir au peuple canadien dans un entretien radiodiffusé sur le réseau national de la société Radio-Canada que la victoire du Pacifique n'était "en somme, que le commencement de la fin de la guerre". A cause de la grande demande de marchandises pour fins civiles, le danger d'une hausse rapide des prix est encore grand parce qu'il faudra du temps pour fabriquer les produits destinés. On a grandement besoin du contrôle des prix et il faudra le maintenir pour quelque temps encore. La continuation du rationnement de certaines denrées s'impose si l'on veut obtenir une distribution équitable des approvisionnements pour tous les citoyens canadiens. Malgré une production réduite et malgré les besoins les plus pressants de nos Alliés et des régions libérées.

Pour combattre le danger de l'inflation en période d'après-guerre, la ligne de conduite du gouvernement pour ce qui est de l'abolition des contrôles de prix, est de sauvegarder le programme de stabilisation "jusqu'au jour où on pourra en retirer des bénéfices complets au cours d'une transition rapide et sans heurts à une prospère économie de paix."

Aussi longtemps, déclare M. Gordon, qu'il y aura rareté de produits et aussi longtemps que des milliers de personnes désirent avidement des articles qui n'ont pas été sur le marché depuis plusieurs années, la suppression de tout contrôle ne saurait manquer d'entraîner une rapide hausse de prix.

"Le temps est venu, poursuit M. Isley, de s'assurer que les fruits d'une victoire chèrement payée ne soient pas perdus dans le déséquilibre et le chaos qui causeraient une chute économique d'après-guerre. La démobilisation et le rétablissement approprié de nos forces armées et de nos travailleurs de guerre ne peuvent se faire si l'on perd la stabilité domestique. Tout en nous réjouissant de la victoire, n'allons pas jusqu'à perdre la tête et y prenons nous un effort intelligent et organisé est vital si nous voulons gagner la paix comme nous avons gagné la guerre."

Aussi bien M. Isley que M. Gordon ont souligné d'une manière particulière qu'on avait relâché les contrôles partout où la chose avait été possible et qu'il continuera d'être ainsi afin de hâter la reconversion des usines de production de marchandises à fins civiles. On a maintenu certains contrôles, particulièrement dans le domaine des textiles, des denrées et de marchandises pour lesquelles il y a une distribution ordonnée des marchandises à fins civiles existantes ou des marchandises nouvellement mises sur le marché, ce qui est conforme à la ligne de conduite anti-inflationnaire du Canada en temps de guerre. Contrairement aux idées reçues, le Canada est une terre battue, et ne comprend pas que des avions le survolent aujourd'hui, sans lâcher de bombes terribles, mais on espère que l'occupation alliée ne donnera pas lieu à des incidents. "Les transports sont paralysés, les maisons détruites, le typhon a ravagé les jardins, l'hygiène fait défaut... Les Japonais goûtent à la défaite!"

Toscanini dirigera la première représentation de La Scala

ROME, 25. (P.A.) — "Stars and Stripes", journal de l'armée américaine, rapporte que M. Arturo Toscanini, célèbre chef d'orchestre, a consenti à retourner en Italie pour diriger la première représentation d'opéra à La Scala de Milan, en février prochain.

Vaste accord économique franco-américain proposé par de Gaulle

WASHINGTON, 25. (P.A.) — Le général de Gaulle a proposé aux Etats-Unis de conclure un programme économique de longue haleine avec la France, pour assurer la reconstruction permanente de ce pays si ravagé par la guerre.

Le général dit que les Etats-Unis donnent "une assistance appréciable, dont le total déjà atteint est vaste", avec la perspective de 1,000,000 de tonnes par mois d'approvisionnements américains parvenant à la France. Mais tout cela, dit-il, à une conférence de presse, se compose de produits d'urgence immédiate comme les vivres, les matériaux pour le fonctionnement industriel courant et une certaine quantité de charbon pour pouvoir passer l'hiver, mais pour la reconstruction, il nous faut nous entendre et rédiger un programme."

Avant de reprendre ses conversations avec le président Truman à la suite de son retour de Gaulle à la France, pendant une heure, au salon de l'ambassade française, et il a répondu carrément à une quarantaine de questions qu'il lui ont posées, ne refusant de parler directement qu'au sujet des problèmes actuellement en voie de consultation avec les autorités américaines.

Mais une large partie de ce qu'il a dit, toutefois, donne un bon indice de la nature des conversations franco-américaines.

La France, dit-il, a l'intention de conserver, durant l'avenir indéfini, la régie de la rive gauche du Rhin et désire seulement que les limites du territoire assigné à son occupation soient agrandies.

A la réunion des ministres des Affaires étrangères des grandes puissances, à Londres, le mois prochain, la France soumettra certaines propositions pour l'internationalisation de la région industrielle de la Ruhr allemande.

L'avenir de l'Allemagne dépend à la fois de l'habileté des grandes puissances à coopérer à la maîtrise de l'Allemagne et de la réaction des Allemands eux-mêmes à la défaite et à la libération du nazisme. Aucun programme défini pour l'avenir de l'Allemagne ne devrait être déterminé, tant que les puissances ne pourront voir avec quel succès elles travaillent ensemble et ce dont le peuple allemand est capable.

En venant discuter avec le président Truman, le général de Gaulle a dit qu'il avait fait le tour de la reconstruction de l'Europe, et les problèmes de l'extrême-Orient qui continuent d'avoir une immense importance durant un long avenir. Dans la solution de ces problèmes, la France "a la ferme résolution de continuer à agir" comme l'une des grandes puissances mondiales de collaboration.

Il effectuera des changements en Espagne, par suite de la victoire des Nations-Unies en Europe. De Gaulle espère qu'ils seront paisibles, plutôt que violents. Quant à l'autre voisin de la France, l'Italie, de Gaulle anticipe un règlement franco-italien des questions d'intérêt mutuel, apparemment la conclusion d'un traité bilatéral, à la suite de la signature du traité de paix général avec l'Italie.

La reddition est retardée; Russes chez MacArthur

(Dernière heure)
Une dépêche d'Okinawa, non confirmée par MacArthur, prétend qu'un typhon a dévié de sa route, de sorte que les premiers éléments des Russes, près de Tokyo, commenceront demain, à l'heure prévue.

MANILLE, 25. (P.A.) — L'occupation du Japon et sa reddition officielle ont été retardées d'au moins 48 heures par les typhons, a annoncé aujourd'hui le général MacArthur. La signature de la reddition, dans la baie de Tokyo, qui devait avoir lieu le 31 août, aura lieu le 2 septembre.

Les premiers atterrissages des troupes alliées américaines, qui ont lieu aujourd'hui, seront effectués par MacArthur, et les débarquements marins et navals à la base navale de Yokosuka, baie de Tokyo, qui devaient se faire mardi, n'auront donc lieu que jeudi prochain. Et même ce projet peut varier. "On espère que les vents et la grosse mer se seront calmés assez alors, pour permettre notre voyage", a déclaré le commandant suprême des puissances alliées.

La région de Tokyo avait déjà été atteinte par un typhon mercredi soir, et MacArthur dit qu'une série de typhons font rage entre l'Okinawa et le Japon. Cet événement dramatique de grands événements historiques a été décidé, alors que les premiers mouvements commencent déjà car les premières troupes aéroportées faisaient leurs derniers préparatifs pour quitter l'île d'Okinawa. Les forces navales étaient déjà en mer. Plusieurs convois de vaisseaux de ravitaillement avaient quitté Manille d'autres devaient partir aujourd'hui.

Ces contretemps ne dérangeront pas les projets de MacArthur, susceptibles de subir de prompts changements. Ce matin, une délégation de 16 Russes est arrivée à Manille, et le fait d'être venue ici, plutôt que de prendre la route plus courte vers Tokyo porte à croire que les Russes désirent conférer avec MacArthur. Le général a permis aujourd'hui de laisser quelques journalistes et photographes japonais raconter et croquer les événements historiques de la reddition japonaise.

OSLO, 25. (A.) — On a déclaré au procès de Quisling qu'il demanda aux chefs nazis de l'occupation de démenter les officiers norvégiens dans des camps de prisonniers, parce qu'il voulait s'en débarrasser. Quisling demanda aussi une loi du travail forcé pour la Norvège. Un chef nazi a dit hier que Quisling voulait former une armée norvégienne pour combattre avec les Allemands. La défense doit commencer aujourd'hui.

Empereur prisonnier

L'empereur KANG TEH, chef du gouvernement fantôme japonais de Mandchourie, qui a été capturé par les Russes avec sa suite impériale. Kang Teh est l'ancien Hsuan Tung, dernier empereur de la dynastie mandchoue en Chine, déposé en 1911. Les Japonais lui ont redonné le pouvoir en 1932.

Nos trois armes vont accélérer la démobilisation

OTTAWA, 25. (P.C.) — Les trois services ont démobilisé les hommes et les femmes à raison d'environ 33,000 par mois depuis juin, dit-on, mais tous espèrent pouvoir annoncer sous peu une accélération dans les totaux. Ce total de 33,000 en comprend environ 13,000 de l'armée, 10,000 de la marine et 10,000 de l'aviation.

La chute soudaine du Japon, l'après-guerre et la fois inattendue aussi tôt, est dans une large mesure, un grand facteur de la présente situation de la démobilisation, et ce facteur influe sur beaucoup d'autres.

Voici un résumé de la situation dans les trois services:

Marine: Le programme de démobilisation commencé le 2 juin avait réformé ou commencé à réformer environ 20,000 hommes et femmes, le 18 août. La majorité était véritablement en permission et attendait leur démobilisation. La proportion actuelle des démobilisés est d'environ 10,000 par mois, mais on s'attend à une accélération. A la fin de septembre, l'effectif de la marine sera probablement réduit de quelque 20,000 officiers et matelots de tous rangs.

Armée: La proportion actuelle de 13,000 a été établie, dans une large mesure, par les exigences de la guerre du Pacifique. Une grande partie des militaires ramenés d'Europe depuis la victoire d'Europe étaient des volontaires pour le Pacifique. Ils entrent maintenant dans le courant de la démobilisation, mais sans priorité plus haute que s'ils n'avaient pas signé comme volontaires. Dorénavant les militaires à revenir d'Europe auront la priorité suivant leur pointage le plus élevé. L'armée a récemment déclaré qu'elle désire des catégories nouvelles en vertu desquelles la démobilisation sera accélérée.

Aviation: Une rapide augmentation du total de 10,000 par mois est prévue pour bientôt, et sera probablement annoncée sous peu par le ministre de l'Air, l'hon. M. Gibson. Jusqu'à la fin de juin, plus de 61,000 hommes et femmes étaient retournés à la vie civile, bien que beaucoup de ce total fussent démobilisés avant la victoire de l'Europe. 5,300 autres furent démobilisés pour se joindre aux autres services.

MacArthur n'a pas ordonné de remettre Hong-kong aux Anglais

MANILLE, 25. (P.A.) — Un porte-parole du quartier général de MacArthur a déclaré que le général MacArthur n'a pas ordonné de remettre Hong-kong aux forces britanniques.

La B.B.C. avait déclaré avoir entendu cette émission. Les paroles a précisé que les seules communications entre les Alliés et le gouvernement japonais se font au moyen d'un réseau téléphonique ordinaire, qui permet aux correspondants de presse de capter tous les messages.

Il ajouta qu'il n'y avait pas de transmissions télégraphiques sur ce réseau.

Pour les observateurs de Manille il est évident que toute décision visant à résoudre le problème de la reddition de la Chine et l'Angleterre, pour savoir la quelle de ces deux puissances recevra la capitulation de Hong-kong, ne devrait pas relever du général MacArthur, parce que cela regarde plutôt les chefs de gouvernement.

QUEBEC, 25. (P.C.) — On apprend que le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la république française, ne viendra pas à Québec lors de sa visite au Canada.

Le docteur André Simard, membre de l'Assemblée consultative française, accompagné de Mme Simard, se rendra à Ottawa pour rencontrer le général, à l'occasion de sa visite dans la capitale fédérale.

King nomme le leader du Sénat et les présidents des Chambres

OTTAWA, 25. — Les préparatifs de la première session du nouveau parlement, qui s'ouvrira le 6 septembre, vont bon train aujourd'hui, à la suite de la nomination de ceux qui seront chargés, au Comité et au Sénat, de voir à ce que tout aille rondement.

Ces diverses nominations ont été annoncées hier, par le premier ministre Mackenzie King et seront probablement suivies, la semaine prochaine, d'autres nominations, cette fois pour remplir les vacances dans le cabinet même.

Et voici ces nominations annoncées hier soir:

Le sénateur Wishart Meli Robertson, de Halifax, président de la Fédération libérale nationale, a été nommé leader du gouvernement à la Chambre Haute et ministre d'Etat, en remplacement du sénateur J.-H. King, qui devient président du Sénat à la place du sénateur Thomas Vren.

L'assistant greffier de la nouvelle Chambre sera M. Roy-T. Graham, d'Ottawa, a été nommé comme cadet libéral dans le cabinet. Le vice-président sera M. W.-Ross MacDonald, député libéral de Brandon, qui succède à M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane.

L'assistant greffier de la nouvelle Chambre sera M. Roy-T. Graham, d'Ottawa, a été nommé comme cadet libéral dans le cabinet. Le vice-président sera M. W.-Ross MacDonald, député libéral de Brandon, qui succède à M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane.



Nimitz veillera — L'amiral Chester Nimitz, commandant de l'énorme flotte alliée qui montera la garde pendant le débarquement des forces d'occupation au Japon.

L'opinion de de Gaulle sur la presse yankee

WASHINGTON, 25. (P.A.) — Le président Truman, qui a déclaré à des journalistes français que leurs journaux n'accroissent pas justice à l'Amérique, a aussi parlé de cette question avec le général de Gaulle. C'est ce que le chef français a révélé, hier au cours d'une conférence de presse, lorsqu'il lui demanda s'il ferait des commentaires sur la déclaration du président.

"Je sais que le président Truman a fait cette déclaration aux journalistes français, et il a aussi soulevé la question avec moi", répondit le général.

De Gaulle s'est dit frappé par certains articles commentant la politique des Etats-Unis.

Souriant largement, le général de Gaulle, qui a été souvent critiqué dans les journaux américains, déclara ensuite: "Je dois dire que durant les 5 dernières années j'ai moi aussi, été frappé par certains articles américains sur la politique française."

Le président du gouvernement provisoire français ajouta qu'il était objectif le plus possible, mais que ce n'est pas toujours le cas.

"La presse française est jeune et inexpérimentée, la vieille presse française est morte et les nouveaux journalistes sont pour la plupart, des hommes qui ont vécu 4 ans dans des caves, une épée suspendue sur leur tête."

En dépit des sentiments qui ont pu être exprimés à l'égard de votre pays par quelques écrivains français, l'ensemble de la presse française et le peuple français ont tout entier se montrent très bien disposés à l'égard des Etats-Unis."

CHLT

"La Voix des Cantons de l'Est" 1240 Kilocycles

SAMEDI, 25 AOUT
12.00—1 Heure Ensembles.
1.00—Nouvelles anglaises.
1.15—Radio-Journal, Français.
1.30—Avis de décès.
1.35—Programme Musical.
2.00—Musica.
2.30—Music Hall Varieties.
2.30—Salisbury Music Festival.
2.30—Symphonie de R. Bourdon.
4.00—Intermède.
4.05—Symphonie.
5.00—CBC News.
5.02—Date With the Duke.
5.30—Date With the Duke.
8.45—On Vient Savoir.
8.50—Your Favorite Band.
8.50—Commentaires de M. Jules Verlaet.
6.45—Chansonnets Françaises.
7.00—Musical Program.
7.30—Lenn Lobb.
8.00—Musique de Concert.
8.30—A to Z Novelty.
8.45—On Vient Savoir.
9.00—National Barn Dance.
9.30—Prairie Schooner.
10.00—Dominion Dancing Party.
10.30—Hayloft-Hoedown.

11.00—Nouvelles anglaises.
11.30—Fermeture.
11.35—Jazz Favorites.

DIMANCHE, 26 AOUT
8.00—Bulletins de nouvelles en anglais.
8.05—George Crooks à l'orgue.
8.30—Sur le Song Service.
9.00—Bulletin de nouvelles en Anglais.
9.05—Récital de Piano.
9.30—Programme Musical.
10.00—Bulletins de nouvelles en anglais.
10.05—Your Bible Guide.
10.30—Memorable music.
10.45—Recollections in Song.
11.00—Le service religieux du dimanche.
12.00—L'Association Commerciale.
12.15—La Nouvelle Mode.
12.30—Orchestre de Concert.
12.45—Jean-Paul Perreault.
1.00—Programme Musical.
1.30—Musique de Chambre.
2.00—Nouvelles CBC.
2.04—Extraits d'Opérette.
2.30—Leibel et l'orgue.
3.00—Philharmonic Symphony.
4.30—Villa St-Alphonse.
4.45—Grace Chapel.
5.15—Concert Corner.
5.30—Philo Hall of Fame.
6.30—John Fisher Reports.
6.45—Chansonnets.
7.00—Master Singers.
7.15—Sérénade au Crépuscule.
7.30—Lettres Play Duet.
8.00—Le sketch Green Hornet.
8.30—Contrasts in Rhythm.
8.30—Radio Reader's Digest.
9.30—Quentin MacLean.
10.00—Sunday Evening Recital.
10.30—Latin American Serenade.
11.00—Nouvelles anglaises.
11.30—Heure précise et fermeture.

LUNDI, 27 AOUT
7.25—Ouverture. — mention des principaux programmes.
7.30—Nouvelles anglaises.
8.00—Bulletin de nouvelles en anglais.
8.15—Les élévations matinales.
8.30—Les dévotions du matin.
8.45—Pot-pourri musical.
9.00—Bulletin de nouvelles en anglais—CBC.
9.05—Breakfast Club.
9.45—Musique en Travailant.
10.00—Variétés Musicales.
10.15—La Ruche Menagère.
10.45—Pierre Grévin.
11.00—Les programmes Masons.
11.15—La Métairie Rancour.
11.30—Radio Concert.
12.00—L'heure Ensoleillée.
12.30—Bulletins de nouvelles en français.
12.35—Musique du terroir.
1.00—Les nouvelles anglaises—CBC.
1.15—Radio-Journal français—CBC.
1.30—Les programmes Masons.
1.45—Swing Serenade.
2.00—Maitines For Moderns.
2.15—Intermède.
2.25—Ces qui ne sont plus.
2.30—Les Chansons Françaises.
3.00—Au Music-Hall.
3.30—Radio-Journal—CBC.
4.00—Programme Musical.

EDIFICE MARCOUX
8, RUE MAIN
COATCOOK

LIONEL MARCOUX
LAINAGE - LINGERIE
TELEPHONE 66-2.

BEAUDOIN & GUERIN
BIJOUTIERS
Réparations de montres

JEAN LINCOURT
Assurances Générales
Apt. 1 Tél. 235

ROMEO COURCHESNE
Représentant de "La Tribune"
Apt. 4 Tél. 395

ABONNEMENTS
Par la poste

Abonnement pour
Un an \$5.00
Six mois \$2.75
Trois mois \$1.50
Un mois 75c
Payable d'avance

Abonnement pour
Sherbrooke
Six mois \$3.50
Trois mois \$2.00
Un mois 75c
Un an \$6.00

PROFESSEUR DE VIOLON

M. Maurice Lacroix
VIOLONISTE
STUDIO SITUÉ DANS
L'ÉDIFICE MÉTROPOLE
APARTÉMENT 214
37, RUE KING-OUEST

les lundis et mercredis soirs, de 8 heures à 10 heures.
Et le samedi, après-midi, de 2 heures à 5 heures.
Les intéressés sont invités à visiter ce nouveau studio.

Feuilleton de la "Tribune"

L'Étincelle d'Amour

par
Maurice MARIO

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No 17.

—Il n'a aucune mesure, se disait-elle — il croit que tout doit s'incliner devant lui parce qu'il s'appelle Guy de Chavannes et il ne parvient qu'à un résultat: se rendre antipathique à tous.

Et elle agitait son front volontaire en pensant: — Me marier avec lui? Ah! cent fois rester vieille fille!...

Puis elle chassait bien vite une image plus douce qui tenace passait devant ses yeux, celle de Bernard, et elle souriait à mi-voix: — Mon Dieu! Que je suis

malheureuse!

Et c'était vrai, la jolie, l'espiègle Constance n'avait plus son insouciance, sa gaieté habituelle, depuis cet accident sur la route de Nonneville, depuis la lecture de ce petit quatrain, depuis qu'en conscience elle s'était crue obligée de prendre la défense de Bernard contre sa mère, elle était devenue songeuse.

Oh! la chose était décidée, n'avait-elle jamais fait aucun doute, elle ne saurait jamais sa femme! Les raisons de sa mère, elle les comprenait, elle les approuvait. Mais

en elle, c'était bizarre, il y avait comme deux êtres en lutte non ouverte mais sourde et cachée, l'un d'autant plus redoutable que ces deux êtres ne paraissaient pas se combattre: il y avait l'être plein de bon sens insoufflé par sa mère qui voyait lumineusement l'impossibilité d'une telle mésalliance et il y avait celui qui ne raisonnait pas, qui trébuchait au souvenir d'un amour de jeune médecin, qui ne pouvait s'empêcher d'une grande sympathie pour lui et même d'un grand remords à la pensée qu'il pouvait souffrir, qu'à cause d'elle il pouvait être malheureux.

Constance évitait de trop approfondir cet étrange état d'esprit; peut-être craignait-elle de découvrir que, chez elle comme chez Bernard, cette sympathie subite avait été en réalité une véritable étincelle qui avait sursauté dans leurs deux cœurs le feu d'un irrésistible amour, un feu que l'un et l'autre s'efforçaient de couvrir, d'étouffer, mais qui malgré eux courait ardent sous la cendre et s'élevait dans toute son intensité à la première

bourrasque!

Sa tante Monique qui était venue comme chaque année à pareille époque s'installer au château, lui parut un heureux dérivatif.

Elle l'aimait déjà beaucoup, elle se promit de l'adorer. En feraient-elles toutes les deux des randonnées en automobile! Tout prétexte serait bon pour pousser une pointe à Chartres, à Orléans, plus loin encore, et au moins avec elle jamais il ne serait question de mariage; elle lui dirait un jour, pour toutes les fois que Guy était l'opposé de ses rêves et elle n'insisterait pas.

Mlle Monique de Rochetanne, sœur aînée de la mère de Constance, était le type de la vieille demoiselle mondaine et vagabonde, reçue à bras ouverts partout où elle se présentait. À venir, car elle était riche, d'un commerce agréable, d'une d'un caractère merveilleux, un caractère qui avait raison des plus exécrables, un caractère qui comprenait les élan des jeunes et qui partageait les petites misères des vieux.

Mais l'âme de Mlle Monique était un abîme mystérieux où se perdait quiconque s'y aventurait. Dans sa vie, à l'âge de 22 ans, elle n'avait aimé qu'une fois, amour aussi violent que renfermé; chacun, parents ou amis, avait cru qu'elle allait se marier avec un jeune homme admis ouvertement à lui faire la cour; soudain, tout avait été rompu, était parti en République Argentine en sa qualité d'ingénieur, y avait trouvé la mort dans une mine et ni parents ni amis n'avaient pu savoir exactement si c'était lui ou elle qui avait voulu rompre les accords.

Mystère!

Depuis, elle n'avait pas caché ses intentions de rester vieille fille en refusant les plus beaux partis.

Avec les années, elle s'était acquise de solides amitiés, bien choisies et qu'en femme pratique elle avait cataloguées selon les besoins de son genre de vie.

Mlle de Rochetanne, en effet, qui s'était volontairement condamnée au célibat, offrait ce contraste d'avoir horreur de vivre seule dans son petit appartement de la rue Marboeuf à Paris.

N'ayant que l'embaras du choix, tellement une maîtresse de maison la trouvait précieuse comme invitée, elle passait l'hiver et le printemps à Cannes, Nice, Monte-Carlo ou sur la côte algérienne si bon lui semblait; elle acceptait même une excursion en Corse ou en Italie; n'avait-elle pas poussé une année jusqu'aux Pyrénées! L'été et l'automne la voyaient sur les plages à la mode ou encore dans quelque ville d'eau si elle sentait le besoin d'une petite cure; mais toujours juillet était réservé à son cher Villépin, son seul coin familial où elle retrouvait sa sœur si bonne pour elle et sa petite Constance si affectueuse, son héritière comme elle disait parfois.

Or, dès son arrivée, la vieille demoiselle fut prise par sa sœur, à part.

— Ma chère Monique, lui dit-elle — je vais te confier une tâche délicate durant ton séjour à Villépin.

— Moi qui avais peur d'être déçue!

— J'ai formé le projet de marier Constance cette année, veux-tu m'aider?

La figure de Mlle de Rochetanne s'éclaira; nulle tâche vraiment ne pouvait lui être plus agréable. Combien d'amoureux timides l'avaient pris comme trait d'union pour leurs premiers pourparlers; combien de mamans lui avaient dit: "Je remets le bonheur de ma fille entre vos mains, ce que vous ferez, ce que vous ferez est approuvé d'avance; je suis quelle avocate irrésistible vous êtes; si vous acceptez de plaider la cause de cette chère enfant, elle est gagnée d'avance".

— Les mariages, ma chère Adélaïde, tu ne l'ignores pas, c'est ma petite spécialité. Et, s'il s'agit de celui de Constance, est-il besoin de le dire que je suis toute acquise. Et quel serait l'oiseau rare que tu aurais découvert pour ce cher bijou?

— Guy, son cousin.

— Guy de Chavannes?

— Oui, son père est sur le point de me faire la demande officielle mais...

— Mais?

— Ce qui tient tout en suspens, c'est l'obstination incompréhensible de cette écorchée

à ne vouloir rien entendre. Elle le rembarre ce pauvre Guy d'une telle façon qu'il a certains moments de sa vie éternelle, outrée de cette injuste attitude.

— Elle ne l'aimait donc pas?

— Elle le dit, mais peut-être le savoir, cette petite ragoude! Quelle idée se fait-elle du mariage et de l'amour? Une idée fautive de la gagerais. Aussi, aurait-elle besoin des sages conseils d'une personne expérimentée comme toi dont l'influence est certaine.

— Ces cerveaux de dix-huit ans sont, en effet, bien fantaisistes!

— Ne m'en parle pas! Encore davantage peut-être celui de Constance qui n'a pas eu son père pour la guider à l'âge où c'est si nécessaire. N'ayant plus qu'elle à mon foyer j'ai sans doute manqué parfois de fermeté et son caractère, naturellement autoritaire, est devenu difficile à manier.

(A SUIVRE)



Au Cinéma de Paris — Roger KARL et Marie BELL dans une scène du film "Quand Minuit sonnera" aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris.

Au Cinéma de Paris — Roger KARL et Marie BELL dans une scène du film "Quand Minuit sonnera" aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris.

DIMANCHE, 26 AOUT
8.55—Ouverture.
9.00—Radio-Journal.
9.05—Pot-pourri musical.
9.30—Trio à cordes de la NBC.
10.00—Récital de piano.
10.30—Au jardin de la mélodie.
11.00—Récital de violon.
11.30—On veut savoir.
12.00—Impulsion.
12.30—Radio-Journal.
12.45—Récital de piano.
1.00—Chœur d'œuvres de la musique.
1.30—Jazz-Hall.
1.35—Chansonnets.
1.40—Histoires de Chansons.
1.45—Les plus belles pages de l'opéra.
2.00—Adagio.
2.30—Musique de jazz.
2.45—Récital.
3.00—Récital de piano.
3.15—Chansonnets.
3.30—A la radio-Canada, ce soir.
3.45—Intermède.
4.00—Chronique sportive.
4.15—Revue de l'actualité.
4.30—Musique légère.
4.45—L'écoulement d'or.
5.00—Caroline Gilbert.
5.15—La fiancée du Commando.
5.30—Cécile et Valentin.
5.45—Anouk et Valentin.
6.00—Anouk et Valentin.
6.15—Anouk et Valentin.
6.30—Anouk et Valentin.
6.45—Anouk et Valentin.
7.00—Anouk et Valentin.
7.15—Anouk et Valentin.
7.30—Anouk et Valentin.
7.45—Anouk et Valentin.
8.00—Anouk et Valentin.
8.15—Anouk et Valentin.
8.30—Anouk et Valentin.
8.45—Anouk et Valentin.
9.00—Anouk et Valentin.
9.15—Anouk et Valentin.
9.30—Anouk et Valentin.
9.45—Anouk et Valentin.
10.00—Anouk et Valentin.
10.15—Anouk et Valentin.
10.30—Anouk et Valentin.
10.45—Anouk et Valentin.
11.00—Anouk et Valentin.
11.15—Anouk et Valentin.
11.30—Anouk et Valentin.
11.45—Anouk et Valentin.
12.00—Anouk et Valentin.

A CBF
SAMEDI, 25 AOUT
7.25—Ouverture du poste.
7.30—Bulletin de nouvelles et
8.00—Radio-Journal.
8.15—Élévations matinales.
8.30—Mélodies.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.45—Programme musical.
10.00—Nouvelles.
10.15—Pot-pourri musical.
10.30—Les chansons que vous aimez.
10.45—Programme musical.
11.00—Nouvelles.
11.15—Pot-pourri musical.
11.30—Les chansons que vous aimez.
11.45—Programme musical.
12.00—Nouvelles.
12.15—Pot-pourri musical.
12.30—Les chansons que vous aimez.
12.45—Programme musical.
1.00—Nouvelles.
1.15—Pot-pourri musical.
1.30—Les chansons que vous aimez.
1.45—Programme musical.
2.00—Nouvelles.
2.15—Pot-pourri musical.
2.30—Les chansons que vous aimez.
2.45—Programme musical.
3.00—Nouvelles.
3.15—Pot-pourri musical.
3.30—Les chansons que vous aimez.
3.45—Programme musical.
4.00—Nouvelles.
4.15—Pot-pourri musical.
4.30—Les chansons que vous aimez.
4.45—Programme musical.
5.00—Nouvelles.
5.15—Pot-pourri musical.
5.30—Les chansons que vous aimez.
5.45—Programme musical.
6.00—Nouvelles.
6.15—Pot-pourri musical.
6.30—Les chansons que vous aimez.
6.45—Programme musical.
7.00—Nouvelles.
7.15—Pot-pourri musical.
7.30—Les chansons que vous aimez.
7.45—Programme musical.
8.00—Nouvelles.
8.15—Pot-pourri musical.
8.30—Les chansons que vous aimez.
8.45—Programme musical.
9.00—Nouvelles.
9.15—Pot-pourri musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.

Un grand défilé historique ouvrira l'Exposition de Sherbrooke

Situation privilégiée de la main-d'oeuvre de Sherbrooke

La fin complète de la guerre n'a pas créé de situation alarmante à Sherbrooke dans le domaine du travail. De nombreux massifs d'ouvriers, il n'y en a eu qu'un, celui de 160 hommes à la Sherbrooke Pneumatic Tool, à la fin de la semaine dernière. A ce nombre, on peut ajouter une centaine d'autres hommes qui ont été congédiés par diverses usines de Sherbrooke qui ont vu annuler leurs sous-traités de guerre à cause de la fin des hostilités. Somme toute, le nombre des hommes qui peuvent devenir sans travail par suite de la fin de la guerre ne dépassera pas, vraisemblablement 300.

Tel est le résumé que faisait, hier après-midi, à un journaliste de la Tribune, M. Emery-H. Fortier, gérant du bureau local du service sélectif de la situation de la main-d'oeuvre à Sherbrooke au lendemain de la victoire finale des Alliés sur les forces de l'axe. Sherbrooke, comparée à toute autre ville, est dans une situation privilégiée, dit M. Fortier. Le travail demeure assez abondant et le commerce est bon, car les marchands demandent toujours des employés.

Les prestations de chômage, qui sont un barème assez sûr de l'embourgeoisement, ne sont venues présenter qu'à 61 personnes, soit 58 hommes et 3 femmes. Ce n'est pas la qu'une augmentation de 13 hommes sur les chiffres de juin dernier. On peut s'attendre toutefois à une légère augmentation du nombre des prestations d'ici quelque temps.

Mais, dit M. Fortier, le bureau fédéral de placement a assez de positions à offrir pour que tous aient du travail à conditions qui, dans certains cas, ont pu être, à son avis, à la fois, satisfaisantes de salaire ou à faire le sacrifice de ses goûts personnels pour accepter, de façon du moins transitoire, ces positions offertes. D'ailleurs, dit M. Fortier, on est à court d'ouvriers spécialisés, musiciens, peintres et bricoleurs, dans l'industrie du bâtiment. Chez les femmes, on est à court de main-d'oeuvre dans l'industrie du textile. On a fini par résoudre le problème des hôtels, des bureaux et des magasins où l'on

Les causes de loyer devant le juge Gaudet

Nous apprenons aujourd'hui que M. le juge Anatole Gaudet, magistrat de district, a été nommé juge dans les causes de loyers pour les districts judiciaires de Saint-François et Bedford, succédant à M. le juge Marin qui n'aura juridiction dorénavant, que dans Montréal.

M. le juge Gaudet est entré dans ses fonctions cette semaine même et a commencé à entendre à Sherbrooke plusieurs causes, notamment celles relatives à l'ordonnance 537, celles de fixation de montants de loyers ainsi que des demandes de propriétaires pour congédiement de locataires indésirables.

M. le juge Gaudet entendra d'autres causes du même genre la semaine prochaine et il sera remplacé temporairement, à la division civile et criminelle de la Cour de Magistrat, par le magistrat André Régner, de St-Jean.

Des séances de cinéma seront données durant toute l'exposition. Comme l'an dernier, le service provincial de ciné-photographie prendra un part active à l'exposition de Sherbrooke la semaine prochaine.

Grande foule au 2e jour de la foire d'Ayer's Cliff

(De notre envoyé spécial) AYER'S CLIFF, 25. — L'exposition agricole du comté de Stanstead, tenue à Ayer's Cliff remporte un franc succès. L'un des plus grands depuis un siècle. Hier, deuxième journée de l'exposition, une foule-record s'est rendue sur le terrain, pour admirer les exhibits multiples, regarder la parade des animaux, s'amuser aux mille et une attractions des jeux forains.

La parade des animaux a été très imposante. Le corps de cornemuses du régiment Black Watch, de Montréal, ouvrait le défilé; cependant, les animaux ont encore beaucoup à faire avant de pouvoir suivre la cadence militaire. Puis venait l'équipe de M. A. B. Hartwell, de Hatley, grand champion belge, dans un petit trou de photo ailleurs dans le journal d'aujourd'hui. Voici une idée générale des principaux exposants. La plupart des prix décernés aux éleveurs de moutons ont été remportés par M. M. Willard Pope, et M. Kenneth Little. Les pourceaux de M. Turner Hunter et de James Woodward Estate ont fait très belle figure. Beaucoup de premiers prix ont été remportés par les volailles de Mme Herbert Coit et de M. Sydney Davis. Dans le bétail, voici les noms des principaux gagnants. Jersey, Mlle Helen Best-Spencer, Holstein, M. M. M. Grey, MM. Jack Tarje, W. P. Sharnan, Avyshire, MM. Albert Bowen et W. O. Miller.

Ottawa fait faire un relevé complet de l'industrie du bâtiment à Sherbrooke

A la demande du ministère fédéral du Travail, le bureau local du service sélectif est à faire un relevé complet de la construction à Sherbrooke. Quatre hommes sont affectés à ce travail qu'ils comptent terminer au milieu de la semaine prochaine.

Cours forestiers annoncés par l'hon. M. Bourque

L'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, rencontré ce matin à son bureau du Palais de Justice, a confirmé qu'il organisera à Sherbrooke, cette année, un programme spécial de cours forestiers pour les vétérans de la guerre qui veulent se spécialiser dans ce domaine.

Le sort du C.E.O.C. de Bishop's se décidera dans quelque temps

Au cours d'une conversation téléphonique ce matin avec le révérend H.A. McGreer, principal de l'Université Bishop à Lennoxville, nous avons appris que les directeurs de cette institution sont actuellement à considérer ce qui sera fait concernant le corps-école d'officiers canadiens (C.O.T.C.) de Bishop.

Le lt-col. A.-E. Walker a déclaré hier soir à Kingston que l'entraînement de cette unité militaire à Queen's allait être obligatoire pour les étudiants des deux premières années du cours de quatre ans et volontaire pour les autres.

A Montréal, rien ne paraît avoir été encore décidé non plus pour McGill.

L'ETAA célébrera de grandiose façon son jubilé de diamant

C'est demain que la grande parade historique ouvrira l'Exposition jubilaire de Sherbrooke. Tout est prêt pour une semaine de divertissements et de grande activité au terrain de l'Exposition.

Tout indique aujourd'hui que la parade historique, réminiscence de la première exposition en 1885, sera un grand succès. Les organisateurs ont reçu de nombreuses inscriptions et il y aura une forte concurrence pour les beaux prix qui auront une valeur totale de \$250.

Charles Delvenne et ses musiciens feront les frais de musique pour la représentation Hamlet, et le soir le programme se déroulera sur un théâtre érigé au-dessus de la piste de course pour le rapprocher de l'auditoire.

Programme des courses La direction de l'Exposition a organisé un intéressant programme de courses pour la semaine, qui débutera demain après-midi. Une somme totale de \$4,500 sera distribuée en bourses. Ce programme de courses comprendra les classes suivantes: dimanche, 228 trot et amble, \$210; 212 trot et amble, \$300; lundi, 230 trot et amble, \$340, 218 trot et amble, \$210; mardi, 224 trot, \$300; chevaux de trois ans et moins, trot et amble, \$500; mercredi, 215 trot et amble, \$300; 220 amble, \$300; jeudi, 224 trot, pour les chevaux qui n'ont pas été plus vite que 2:17 en 1944, \$300; 225 trot et amble, \$300; vendredi, race de classe, \$240, course ouverte, trot et amble, \$300.

Arrivée des exposants Les nombreux exposants ont commencé à arriver sur le terrain de l'exposition avec leurs troupeaux et leurs produits ce matin pour être installés à l'heure de l'ouverture officielle demain après-midi. Le midway Cookin' 'Proleland' est à s'organiser depuis plusieurs jours et sera en marche à huit heures ce soir. Ce midway apportera plusieurs attractions nouvelles cette année et les visiteurs constateront avec satisfaction que le terrain des jeux forains a été pavé pour éliminer la poussière et la boue en temps de pluie.

Excellentes fanfares

Il y aura de très bonnes fanfares sur le terrain durant la semaine de l'Exposition, et en plus du concert de dimanche après-midi et de dimanche soir, les Jeunes Harmonies de Sherbrooke et Windsor-Mills se rendront à Sherbrooke le mardi et mercredi de la fanfare de la marine, le mercredi et jeudi, et la fanfare du Sherbrooke Regiment, le vendredi.

Travaux d'irrigation à Lennoxville, afin de redresser la rivière

Rencontré ce matin à son bureau du Palais de Justice, l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement provincial, a annoncé que des travaux d'irrigation seront commencés dans le cours de la semaine prochaine à Lennoxville, en arrière de la Ferme Beaulieu.

A cet endroit, la rivière forme un U et on croit que si d'une queue à l'autre pour que le cours d'eau continue en ligne droite. En définitive, on changera le cours de la rivière, afin de diminuer les dommages d'inondation chaque printemps. Dans cet arrosage, les terres sont presque au niveau de la rivière. On ne pourra enlever complètement les dangers d'inondation, mais les travaux qui commenceront la semaine prochaine empêcheront le gravier de la rivière de pénétrer sur les terres.

Spectacle de choix

La représentation devant la grande estrade cette année sera "The Song of Victory", qui comprend une grande variété d'attractions de première classe. Le professeur

Le but de la plupart de ces touristes est de manger du steak. Québec — A Québec même, une moyenne de 800 touristes se présentent chaque jour au bureau municipal du tourisme. La moyenne des années de guerre était de 250 par jour. Au Château-Frontenac, le nombre des touristes inscrits est cinq fois plus grand. A Lacolle, par où passent la plupart des touristes se dirigeant vers Montréal, le nombre des touristes a doublé depuis la levée des restrictions.

On rapporte de plusieurs villes frontalières de l'Ontario, notamment de Cornwall, Chutes Niagara, Windsor, Sarnia et Sault Ste-Marie, qu'il y a augmentation considérable dans le domaine de la circulation. A certains endroits, on dit que le tourisme a augmenté considérablement, tandis qu'ailleurs, autour de Peterborough par exemple, on n'enregistre pas d'augmentation.

exécutés sous la surveillance des ingénieurs de la Commission des Eaux Courantes. Ils sont destinés à protéger les fermes Beaulieu, Dean et autres.

Les 60 ans de l'Harmonie seront fêtés demain avec grand éclat

C'est demain qu'aura lieu, avec l'ouverture de l'exposition de Sherbrooke, la grande manifestation organisée par l'Harmonie de Sherbrooke à l'occasion de son sixtième anniversaire de fondation. La principale manifestation de la journée se fera demain soir devant la grande estrade du terrain de l'Exposition. La fanfare et l'Harmonie symphonique de Shawinigan-Palls y prendront part. Deux artistes invités seront aussi entendus: M. Marcel Marotte, de Sherbrooke, clarinettiste, et M. Albert Viau, de Montréal, chanteur baryton.

On fera aussi demain soir la décoration de M. Georges Duchesne, Lucien Thibault et Sylvio Rousseau, en reconnaissance des 25 ans de services qu'ils ont donnés à l'Harmonie.

La journée commencera par une messe demain matin à 10 heures pour les musiciens en la chapelle du séminaire St-Charles Borromée. M. l'abbé Hermann Morin, Principal de l'Ecole Normale Marguerite-Bourgeoys, qui fut pendant un quart de siècle directeur musical de l'Harmonie Ste-Cécile, au séminaire St-Charles, sera le célébrant. A une heure de l'après-midi, les membres de l'Harmonie et leurs invités, les membres de la fanfare du 53e Régiment, prendront part au grand défilé historique qui marquera l'ouverture de l'exposition, et qui rappellera des souvenirs de 1885, année de la fondation de l'Harmonie et de la première exposition de Sherbrooke.

A 5 heures 30 demain soir, l'Harmonie donnera un grand dîner au Château Frontenac à ses membres, ses invités de Shawinigan-Palls, les membres du 53e Régiment, et à d'autres invités de marque; artistes.

La soirée sera consacrée à la surveillance des ingénieurs de la Commission des Eaux Courantes. Ils sont destinés à protéger les fermes Beaulieu, Dean et autres.

Cinq ministres à l'Exposition la semaine prochaine

Cinq ministres du cabinet provincial seront à Sherbrooke mercredi à l'occasion de l'Exposition de Sherbrooke, à ce que l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, a annoncé aux journalistes ce matin à son bureau du Palais de Justice.

Les ministres attendus sont les honorables Laurent Barré, ministre de l'Agriculture (ou l'hon. Antonio Elie, ministre sans portefeuille), Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, Jonathan Robinson, ministre des Mines, Tancrède Labbé, ministre sans portefeuille, député de Mégantic, ainsi que l'hon. M. Bourque lui-même.

Les cinq ministres assisteront mercredi midi au lunch des directeurs de l'ETAA, au club Saint George.

Deux nouveaux chanoines: MM. J.-N. Pépin et A. Adam

Nous apprenons aujourd'hui que Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a annoncé, à l'issue de la retraite de ses prêtres au Séminaire Saint-Charles, l'élevation au sacerdoce de deux membres du clergé. Ces honneurs s'adressent aux directeurs spirituels dans nos deux séminaires, M. l'abbé J.-N. Pépin au Petit Séminaire Saint-

ment dans les retraites de vocation, est né à St-Adolphe-Deschênes le 12 juin 1895 du mariage de Jean Pépin, cultivateur, et de Marie-Louise Morin. Il fit ses études classiques, philosophiques et théologiques au Petit Séminaire Saint-Charles. Il fut tonsuré le 29 juin 1914 en la cathédrale par Monseigneur Paul LaRoque, reçut les ordres mineurs l'année suivante, fut élevé au diaconat le 1er juin 1917 et quelques jours plus tard, au sacerdoce en l'église St-Patrice de Magog. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1918 en l'église de St-Etienne de Bolton.

Il exerça le ministère paroissial à Lac-Mégantic et à Asbestos en 1918, de même qu'à Westonville et à Rock-Island, puis à Sutton en 1919. Il devint ensuite professeur au Séminaire Saint-Charles; de grammairien en 1920 et 1921, de versification en 1921 et 1922 et de belles-lettres, de 1923 à 1930, et alors qu'il était nommé directeur des Séminaires. A peu près dans le même temps, il avait été nommé directeur spirituel des élèves dans cette maison.

M. le chanoine Amédée Adam est né à St-Mathias de Richelieu le 11 juin 1891, du mariage d'Etienne Adam, cultivateur et d'Albina Minette. Il fit ses études au Séminaire Saint-Charles et après avoir pris l'habit en 1912, il fut incardiné dans notre diocèse. Il fut tonsuré en 1912, minoré en 1913, reçut le sous-diaconat en 1914, le diaconat la même année et fut élevé à la prêtrise le 5 juillet 1914 en la chapelle du monastère du Précieux-Sang à Sherbrooke. Il fut vicaire à Saint-Anges de Ham-Nord et depuis le 8 janvier 1940, il est le directeur spirituel au Grand Séminaire des Saints-Apôtres.

Expositions des Fermières, dans la région de Coaticook

COATICOOK, 25. (D. N. C.) — Quatre cercles de Fermières de la région de Coaticook tiendront prochainement leur exposition d'art domestique et d'horticulture. Le cercle de Barnston aura la sienne le 5 septembre. St-Herménégilde le 6, Coaticook et St-Marc de Coaticook-Nord, le 7 septembre. L'Église Notre-Dame de Coaticook sera jugée à toutes les expositions.



Médecin à Magog —



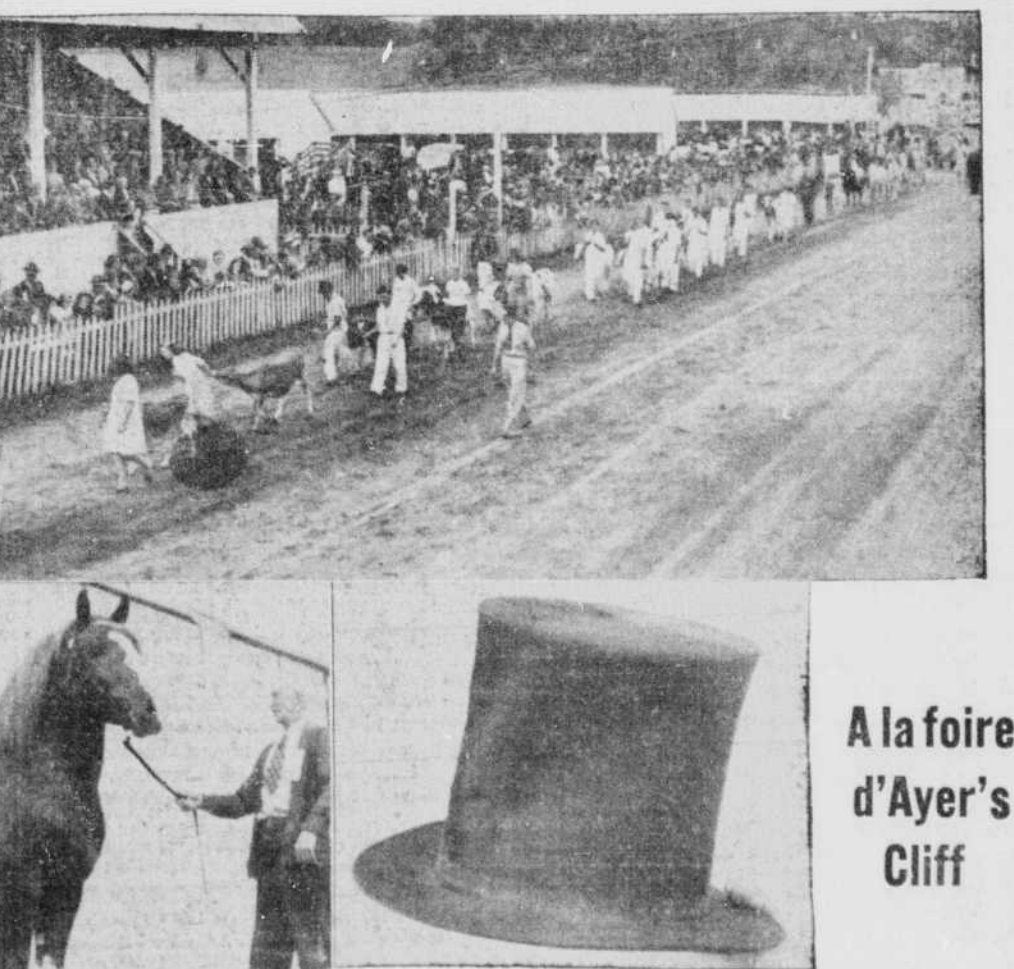
Médecin à Magog —



Médecin à Magog —



Médecin à Magog —



A la foire d'Ayer's Cliff. Photos prises à la foire d'Ayer's Cliff, hier après-midi. En haut, la parade des jeunes éleveurs. En bas, à gauche, le cheval qui a remporté le championnat des chevaux belges, propriété de M. A.-B. Hartwell, de Hatley. En bas à droite, on peut voir un chapeau qui date de 1840. Il appartient à M. E.-P. Bail, de Rock-Island, qui l'a trouvé sur la ferme qu'il a achetée de Jérémy Lee. (Photos la "Tribune")

CARNET MONDAIN

Naissances

—M. et Mme C.-P. McRitchie, D.C., de Montréal, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 19 août à l'hôpital Saint-Joseph de Montréal, le 20 août dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Vallée, grands-parents maternels de l'enfant, porteur, Mme Richard Delude, tante de l'enfant.

—M. et Mme Adrien Cameron (Madeline Laliberté) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 19 août à l'hôpital Saint-Joseph de Montréal, le 20 août dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Vallée, grands-parents maternels de l'enfant, porteur, Mme Richard Delude, tante de l'enfant.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

Prochain mariage

—On annonce le mariage de Mlle Simone Doris Provancher, fille de M. Joseph Provancher, et de Mlle Marianne Provancher, décédée, de Thetford-Mines, à M. James Emmett Moore, sous-officier breveté du C.A.R.C., fils de M. James Edward Moore, décédé, et de Mme Annie Moore. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 1er septembre prochain en l'église St-Patrice d'Ottawa, à 8 heures.

Gagné-Dufresne

—Le 11 août dernier, à 9 heures, avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste, décorée de guirlandes blanches et rouges et d'hydrangeas blancs, le mariage de Mlle Yvonne Dufresne, fille de M. et Mme Camille Dufresne, et de M. Louis-Albert Gagné, fils de M. et Mme Albert Gagné. Le Rév. P. Bégin, rédempteur, leur a donné la bénédiction nuptiale. Gilles Dufresne, frère de la mariée, et Gaston Gagné, frère du marié, servaient la messe. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe longue en organdi broché blanc et la jupe très ample formait légère traîne; son voile était de fleurs nœuds, et elle était retenue par une couronne de gardenias et de stéphanis. Création Mme Edgar Gervais; son bouquet se composait aussi de gardenias et de stéphanis. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

—M. Albert Gagné était le témoin de son fils, Marcel Dufresne, frère de la mariée, Camille Gagné, frère du marié, Doris Lacharité, oncle de la mariée, plaçaient les invités. Durant la messe, le chant fut exécuté par la chorale St-Jean-Baptiste, le professeur Cartier était à l'orgue. Mme Camille Dufresne, mère de la mariée, portait une toilette bleue turquoise, modèle Mme Edgar Gervais, un grand chapeau noir, orné d'accessoirs noirs; son bouquet de corsage se composait de roses rouges et blanches. Mme Albert Gagné, mère du marié, portait une toilette bleue style, un grand chapeau noir, orné d'accessoirs noirs; son bouquet de corsage se composait de gardenias.

—Après la cérémonie, il y eut d'abord à la résidence de la mariée où le déjeuner fut servi dans la parterre. Les tables étaient décorées de guirlandes rouges et blanches, de pois de senteur et de camomilles blanches. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent pour une croisière au Saguenay et de là se rendirent à Ste-Marguerite du lac Masson dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Gagné portait un costume rouge avec manteau noir, modèle Mme Gervais, un chapeau rouge et noir, modèle Antoinette Racine, et des accessoires rouges et noirs.

—Sont venus de dehors à cette occasion: M. David Dufresne de Cambridge, Mass., Mme A.-D. Heppie de Philadelphie, M. et Mme Omer Bélanger, Raynald Bélanger, Mlle Marie-Paule Fontaine, M. et Mme Ernest Leblanc, M. Jean et Bernard Leblanc, Mlle Jacqueline Leblanc, Mme Corinne Pagé, Mlle Yvonne Dufresne, M. et Mme J.-A. Rouleau, tous de Montréal, M. Alphonse Lacharité, d'Iberville, Qué., Mlle Cécile Dufresne, M. et Mme Wilfrid Samson, de Québec, M. et Mme Emilie Hamel, de Coaticook, M. William Lacharité, de Johnville, M. et Mme Pelletier, M. et Mme Georges Frodette, de Bromptonville, et M. Eddy Provancher, de Richmond.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

Labbe, décédée, au capitaine Jean-Louis Dupuis, fils de M. et Mme A.-D. Dupuis. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Ira Bourassa. Après la cérémonie religieuse il y eut réception pour les deux familles chez Mme C. Goodhue, rue Québec.

Déplacements

—Mme Pascal Dumont, de St-Hubert de Témoins, passe une quinzaine chez M. et Mme Joseph Morin, de la rue Fairmount.

—Mlle Thérèse Doyon, de Disraeli, passe quelques jours à Sherbrooke l'invitée de sa sœur et de son beau-frère, M. et Mme J.-H. Dufresne, de la rue du Conseil.

—M. et Mme Arthur Tremblay de Salem, Mass., ont passé huit jours chez M. et Mme Joseph Morin de la rue Fairmount. Ils se sont ensuite rendus à Québec où ils ont assisté à un banquet donné en l'honneur de la famille Trudel.

—Mme O. Gendreau de Sawyerville, Mlle Mabel et Jean Gendreau, de Sherbrooke, ont passé une semaine à Boston, Mass., et Lowell, Mass., chez Mme Elz. Côté et Mme F. Fréchette, sœurs de Mme O. Gendreau.

—M. Donald Leroux, de Magog, était de passage à Sherbrooke cette semaine.

—M. Paul Pouliot, de Magog, était de passage à Sherbrooke cette semaine.

—M. Roland Thibault, C.A.R.C., et Mlle Yvette Houle, de Montréal, étaient de passage à Stratford récemment, en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Léonard Cantin (Georgette Picard), de New-York, ont visité des parents à Stratford. Ils ont fait le voyage en avion.

Assemblée de l'U. C. F.

—L'assemblée de l'Union Catholique des Femmes aura lieu le soir du 27 août à la salle de la Crèche, Ste-Elizabeth, 133 rue Marquette.

—Les avis de naissance, fiançailles, mariage dans le Carnet Mondain coûtent \$1. L'insertion. Toutes les autres communications, déplacements, compte-rendus de mariage, réceptions, shower, nouvelles de cercles et d'associations, insérées à titre gracieux. Vous acceptez les communications par le téléphone et par la poste. Prière de signer les envois par la poste.

—Fête surprise à M. Adéodat Ross de Coaticook, avant son départ.

—COATICOOK, (D.N.C.) — M. Adéodat Ross, de Coaticook, est entré dans la communauté des frères du Sacré-Cœur à Arthabaska; à cette occasion, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de ses parents pour lui faire une agréable surprise. Une bouzouille fut offerte par M. Armand Marier, de la part des gens présents.

—Un goûter fut également servi par Mmes Antoine Ross et Ernest Lafaille. Assistants à cette soirée: M. et Mmes Antoine Ross, Ernest Lafaille, Ludovic Lestage, Desiré Elie, M. l'abbé Sylvio Burke, vicar de l'église St-Jean-Evangéliste, MM. Hervé Ross, Armand Marier, Roger Lessard, Henri Carboneau, Jean N. Donaldson, Remi Champagne, Denis Marcoux, Denis Aronault, Raymond Lemieux, Lionel Provancher, Denis Lebel, Robert Corbett, Armand Desjardins, Bernard Lemieux, Ronald Poirier, Bernard Oulmette, Denis Marier, Jacques Marier, Marcel Girard, Albert Provancher, André Fortier, Réal Charest, Guy Denis, Normand Duclos, Jean-Nil Drolet, Raymond Ross, Claude Lestage, Jean-Pierre Lestage, Bernard Lafaille, Mlle

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

—M. et Mme Robert Fiset, de Magog, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 courant à l'hôpital La Providence et baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Louise, Carole, Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Lessard, grands-parents maternels de l'enfant; porteur, Mme Henri Fiset.

Petit Carnet

—L'AVIATION: Visitez le magasin Rayfield dernièrement? Comme addition nouvelle à leurs lignes régulières de fourniture d'articles indispensables dans les modèles les plus nouveaux et les prix les plus bas.

—AVIS: Le Dr F. A. Gagnon, 56 King Ouest, sera absent de son bureau du 1er au 16 septembre. 150-2

—COURS PARTICULIERS MORRISSEY: Cours commercial bililingue, comptabilité moderne, conversation anglaise, dictionnaire des classes le 6 septembre. Heures de bureau: 10 à 12 a.m. 2 à 5 p.m. May Morrissey, 150-2, rue Wellington Sud. Tel: 480-34.

ECOLE POUR FILLES

—COURS PARTICULIERS DE Mlle E. FAUREAU — Cours commercial complet avec diplôme de Secrétaire d'Administration. Cours de Sténographie, de Comptabilité, de Dactylographie, de Conversation anglaise. Cours réguliers aux élèves de tous les degrés. L'inscription aux cours Particuliers devra se faire de 9 a.m. à 5 p.m. à 50-C, Wellington Nord, Tel: 1854. L'ouverture des classes est fixée au 6 septembre. 142-12

COURS PARTICULIERS DE SHERBROOKE ENR.

—108 King Ouest, Tel: 238-70. Cours de jour et de nuit. Cours commercial complet: sténographie, dactylographie, comptabilité, anglais, français, mathématiques, etc. Ultra rapide — méthode d'enseignement — dactylographie — comptabilité (machine à calculer) — etc. Des classes de 9 a.m. à 5 p.m. Diplôme décerné.

REMERCIEMENTS

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

—M. et Mme John Boudreau, de Compton, désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé à sauver leur jeune fille, Mlle Marie-Anne, qui s'est échappée de la maison de son père, M. Boudreau, à Sherbrooke, le 15 août dernier. Sincère merci à tous.

Le Courrier & Bella

L'adoption d'enfants canadiens aux Etats-Unis est-elle permise?

Q.—L'adoption d'enfants canadiens aux Etats-Unis présente-t-elle des inconvénients pour la personne qui veut les adopter? Est-ce qu'on peut s'adresser tout simplement à une société d'adoption de l'enfance en Canada et est-ce que l'association s'occupe elle-même des détails de l'adoption?

R.—Votre lettre tombe bien. Je venais justement de lire la "Mistère" publiée par le conseil canadien du bien-être social. La question de l'adoption d'enfants canadiens aux Etats-Unis y était étudiée. Voici ce qu'en dit.

"L'oeuvre canadienne qui place des enfants aux Etats-Unis doit se protéger en entrant en relation avec l'oeuvre américaine qui fonctionne à l'endroit où l'enfant doit demeurer pour que celle-ci puisse d'abord faire enquête sur le foyer adoptif et le suivre pendant la période d'essai. L'enfant canadien qui passe aux Etats-Unis doit être naturalisé pour acquiescer à la citoyenneté américaine. Les officiers d'immigration ne font ordinairement pas de difficulté pour laisser passer un enfant canadien aux Etats-Unis en autant que les parents adoptifs peuvent leur donner l'assurance (certains états exigent même une garantie financière) que le dit enfant ne sera pas à la charge de l'Etat. "Mais, entre les Etats-Unis et la naturalisation ne sont pas synonymes. Pour être naturalisé citoyen américain, l'enfant doit être adopté aux Etats-Unis; même si l'adoption légale a été complétée au Canada, elle est invalide en regard de la loi de naturalisation américaine et toute la procédure d'adoption est à reprendre. Il vaut mieux prévenir le département de bien-être de l'arrivée d'un enfant canadien sur son territoire."

Vous pouvez vous adresser par écrit à la société d'adoption la plus près de l'endroit où vous habitez. Ecrivez à Sherbrooke: La Société de Réhabilitation Inc., Placement des enfants, 35, Melbourne.

On vous expliquera les procédures d'adoption.

A Cheveux blancs déjà. — J'ai presque été tentée de me raser du répit que ce malheur vous donne. Il se peut que la maladie et la solitude lui soient bonnes conseillères. Les gens qui ne comprennent rien aux malheurs des autres et abusent des faibles ne peuvent pas recevoir de meilleure leçon de la vie que de se trouver dans la même position.

N'oubliez pas que vous avez maintenant le jeu en main. Profitez du temps où vous êtes seule pour vous tracer une ligne de conduite vis-à-vis de lui. Si cet accident est grave, il lui faudra recourir à vos soins pendant assez longtemps. Sans lui ménager votre aide, vous pouvez lui faire sentir que vous êtes une personne avec laquelle il faut compter. Nul doute qu'il vous appréciera mieux maintenant qu'il a besoin de vous.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PROBLEME CARTES SUR TABLE

Voici un problème à jeux découverts que nous avons emprunté au quotidien anglais "London Times".

Nord
V 3 2
V 10 3
R V 7 5 2
10 3

Est
R D 10 9 8 5
D 9 8 7 5
D 10 8 6 4
9

Sud
A 7
A 3 2
A 9 3
A D V 8 5

COMMENÇANT DEMAIN
POUR UNE SEMAINE ENTÈRE

EXPOSITION DE SHERBROOKE



*Des heures d'amusement
et de plaisir
pour tous et chacun,
grands et petits!*



- BÉTAIL DE RACE
- Concours des Jeunes Eleveurs
- PRODUITS AGRICOLES
- FLEURS
- TRAVAUX FÉMININS
- EXHIBITS INDUSTRIELS
- ART CULINAIRE

JUBILÉ de DIAMANT
60 ième ANNIVERSAIRE

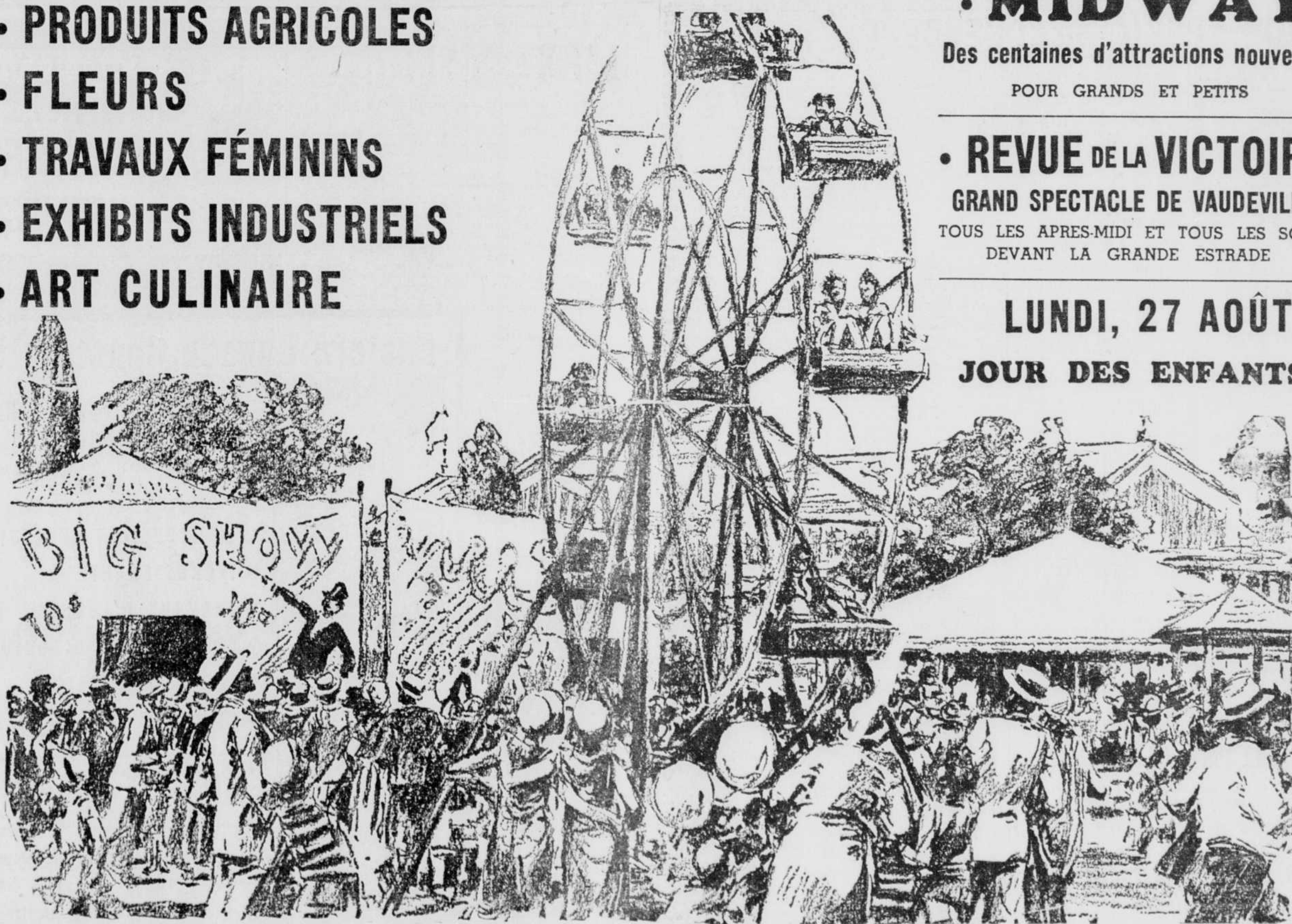
- COURSES DE CHEVAUX
CHAQUE JOUR DE L'EXPOSITION

• MIDWAY

Des centaines d'attractions nouvelles
POUR GRANDS ET PETITS

- REVUE DE LA VICTOIRE
GRAND SPECTACLE DE VAUDEVILLE
TOUS LES APRES-MIDI ET TOUS LES SOIRS
DEVANT LA GRANDE ESTRADE

LUNDI, 27 AOÛT
JOUR DES ENFANTS



Féminine

Nos lectrices trouveront plus bas la suite d'un article dont nous avons donné la première tranche hier. Cet article est destiné aux cuisinières qui devront bientôt faire face au problème du rationnement de la viande. Cet article nous est parvenu de la Commission de l'information en temps de guerre. Nous le



Amitié pour les Japonais

Une interview accordée au journal nippon ASAHI par un Américain au Japon invite les Américains à aller au Japon non pas avec un sentiment d'animosité, mais d'amitié. Cet Américain est le révérend Patrick Byrne, ci-dessus, missionnaire catholique romain, interne depuis le début de la guerre. Selon Radio-Tokyo, le R. P. Byrne a dit "avoir hâte de rencontrer le général Douglas MacArthur, pour lui expliquer la situation des Japonais".

publions pour le bénéfice de nos lectrices.

Vieille recette hongroise

D'une vieille recette hongroise, les techniciennes en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture ont puisé leur inspiration pour le plat savoureux qui suit:

Goulache au veau

1 1/2 livre de bifteck de veau,
1/2 pouce d'épaisseur
2 c. à th. de farine
1 c. à th. de sel—changer la quantité si désiré
Un peu de poivre
1 1/2 tasse d'oignon tranché
3 c. à th. de graisse
1/2 tasse de sauce Chili
1 1/2 tasse d'eau bouillante
1/2 tasse de fromage râpé.

Couper le veau en six morceaux, saupoudrer de farine assaisonnée de poivre et de sel. Faire brunir le veau et les oignons dans la graisse. Ajouter la sauce Chili, l'eau bouillante et le fromage râpé. Couvrir et laisser mijoter lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 1 heure. Servira six personnes.

Ragoût d'agneau, nouveau genre

Les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture sont toujours à la recherche de recettes de pays étrangers qui soient intéressantes et puissent s'adapter aux goûts canadiens sans trop de changement. Le ragoût d'agneau préparé à la manière sud-africaine possède une saveur unique; de plus, la quantité de viande nécessaire s'accorde avec la ration au Canada.

Ragoût sud-africain

1 1/2 livre d'agneau à ragoût (désossé)
3 c. à th. de farine
1 c. à th. de sel
Un peu de poivre
2 oignons tranchés minces
2 c. à th. de graisse
4 tasses d'eau bouillante
3 tasses de fèves en gousse
6 pommes de terre moyennes, coupées en deux

Couper la viande en morceaux d'un pouce. Rouler dans la farine assaisonnée de sel et de poivre. Dans une marmite épaisse, faire brunir légèrement l'oignon dans la graisse chaude. Ajouter la viande et le reste de la farine; bien brunir. Ajouter l'eau bouillante, couvrir hermétiquement et laisser mijoter pendant 45 minutes environ. Mettre les fèves, cuire un autre dix minutes, puis ajouter les pommes de terre et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande et les légumes soient tendres. Servira six personnes.

Un livre de viande pour six personnes

On a vraiment tiré bon profit de sa ration de viande quand un livre sert cinq ou six personnes, tel que dans la recette ci-dessus.



sous, présentée par la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture.

Bifteck roulée

1 livre de bifteck dans la ronde,
1/2 pouce d'épaisseur
1 1/2 tasse de farce au pain
1/2 tasse de farine
2 c. à th. de gras
2 oignons moyens, tranchés
1 tasse d'eau bouillante
Poivre et sel
Couper la viande en languettes, 2 1/2"x3". Placer une portion de la farce sur chaque morceau, rouler et ficeler. Saupoudrer de farine et brunir dans la graisse chaude. Pousser la viande d'un côté de la poêle ajouter les oignons et les brunir légèrement. Ajouter l'eau bouillante, assaisonner, couvrir hermétiquement et laisser mijoter lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 1 heure. Pour servir, enlever la ficelle et placer sur un nid de macaroni, de nouilles ou de spaghetti cuits. Eclaircir la sauce si nécessaire et verser sur la viande. Servira six personnes.

L'odyssée de 87 robes

TORONTO, 23 (P.C.) — Quarante-sept robes de mariées sont parties du Canada au printemps pour être distribuées aux femmes anglaises dans les services de l'armée en Angleterre et en pays étrangers. Les robes sont parties des quartiers-général de l'I.O.D.E., à Toronto. Les membres des différents chapitres de l'Ordre avaient envoyé des robes de toutes les parties du Canada.

Des voiles de mariée, des gants, chaussures, bas, lingerie, colliers de perles, livres de prière et mouchoirs fins accompagnaient les robes. Cet envoi a aidé grandement à résoudre le problème de la pénurie du vêtement en Angleterre tout en permettant aux femmes anglaises dans les services de l'armée de se marier en blanc. Un bon nombre de ces articles étaient neufs mais la plupart avaient déjà servi lors de cérémonies de mariage au Canada. Ils furent distribués aux femmes des Forces Auxiliaires de l'Armée de l'air, aux femmes du Service de la Marine royale et au Fonds de Bien-être de la Duchesse de Northumberland pour les services territoriaux auxiliaires.

Trois ensembles de mariée furent immédiatement envoyés en Italie à leur arrivée en Angleterre, par la voie des airs. Ils furent reçus avec enthousiasme. Le coût du vêtement en Italie était tellement exorbitant que le filet à mouches servait à la confection des robes de mariée des femmes de l'armée anglaise en service en Italie. Trois autres ensembles furent dirigés vers l'Italie où les conditions n'étaient guère meilleures et un autre vers l'Irlande.

Ces robes de mariées ont connu une vie plutôt active. Elles passent de main en main afin que les femmes dans les services de l'armée puissent se marier en blanc comme c'est le désir de toutes.

On accuse Quisling de la mort de 986 Juifs qu'il laissa déporter

OSLO, NORVEGE, 25 (P.A.) — Un docteur juif, pale et portant encore les marques d'un camp de concentration allemand, a déclaré au procès de Quisling que d'un total de 1000 Juifs norvégiens envoyés en Pologne, 12 seulement ont survécu.

Accusé de trahison, Quisling, chef du gouvernement fantôme de Norvège durant l'occupation allemande, est accusé du meurtre de près de 1000 Juifs, pour avoir été responsable de leur déportation.

Un autre témoin a déclaré qu'en 1925, Quisling, alors capitaine dans l'armée norvégienne, s'est offert pour espionner l'état-major-général de Norvège et organiser une "garde rouge". Le témoin a ajouté que cette offre fut faite lors d'une discussion avec un rédacteur du parti communiste.

Un comité propose de fixer le prix des maisons en Angleterre LONDRES, 25 (P.C.) — Dans le but d'empêcher le profitage sur la crise du logement causée par la guerre en Angleterre, un comité institué par le gouvernement, en mars dernier, a proposé un plan pour fixer le prix de vente des maisons à 150 p.c. de la valeur d'avant la guerre.

Le rapport du comité montre que la moyenne des prix des maisons a augmenté de 833 p.c. en Angleterre, et de 934 p.c. en Ecosse durant la période de la guerre. Des maisons qui se vendaient environ \$4,050 en 1939 se vendent maintenant environ \$21,000. Les prix proposés ne seraient pas rétroactifs cependant.

Il n'y a pas de vieilles filles, au Tibet. Les mariages se règlent par contrat de famille, et quelquefois un homme prend toutes les filles d'une maison comme ses femmes.

Quatre générations

M. Phyllis Roy, 75 ans, de Bromptonville, sa fille, Mme Aimée Pappier, 52 ans, de Windsor-Mills, Mme Wilfrid Hamel, 31 ans, de Saint-Elliott d'Orford, fille de Mme Pappier et Pauline Hamel, 11 ans, fille de Mme Hamel.

Nos volontaires contre le Japon n'y iraient pas

OTTAWA, 25 (P.C.) — Dans un message à tous les groupes de l'armée canadienne et au personnel civil du ministère qu'il a dirigé comme ministre de la Défense, le général McNaughton a déclaré qu'il aurait aimé participer à la solution des problèmes et du rétablissement, mais blâmes du rapatriement, du licenciement qu'il n'aurait pas pu faire. Le général, dont on a annoncé, mardi soir, la démission et son remplacement par le ministre de la Marine, M. Abbott, a fait une revue de l'armée canadienne et il a déclaré qu'on procède au retour de l'armée d'Europe aussi rapidement que le nombre des navires le permet.

"Nous avons organisé une armée pour la guerre du Pacifique, et elle est en voie de formation, mais l'espérer et le faire presque certain qu'elle n'aura pas besoin de quitter le Canada."

"On n'a pris encore aucune décision au sujet de la démobilisation des 30,000 soldats canadiens groupés pour la guerre du Pacifique. Ceux-ci marquent le temps dans les centres d'entraînement de Debert, en Nouvelle-Ecosse, de Barriefield, en Ontario, et de camp Shilo au Manitoba. Cependant, la date est maintenant passée où ils auraient dû partir pour le camp Breckinridge au Kentucky, et l'on s'attend à la démobilisation de cette force expéditionnaire."

Un industriel anglais aidera à nationaliser les mines de charbon

LONDRES, 25 (P.C.) — Un industriel anglais possédant de vastes intérêts dans les mines, Sir Francis Joseph, a déclaré aujourd'hui que bien qu'il soit d'avis que l'entreprise privée peut le mieux

servir le pays, il "s'efforcera de rendre efficace la nationalisation des mines, même si une telle politique est contre mes propres intérêts".

Le nouveau gouvernement travailliste, qui se propose de nationaliser les mines de charbon anglaises et les autres grandes industries, a été constitutionnellement élu, a déclaré Sir Francis dans une lettre à la North Staff-

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 25 août 1945 Page 9

fordshire Colliery Owners Association.

Il y a quelques jours, les membres de la Lancashire and Cheshire Coal Owners Association ont adopté une résolution offrant d'aider le gouvernement dans son entreprise de nationalisation des mines.

Les Indiens appelaient autrefois une section de la région ouest de la Baie d'Hudson du nom de "la terre des petits bâtons" à cause du niveau très bas de croissance de la forêt.

Le corps humain moyen est recouvert d'environ vingt pieds carrés de peau.

Meilleurs Voeux de Succès

au Gérant et aux Organisateurs de

L'Exposition de Sherbrooke

Les gens de tous les rangs s'intéressent à la grande Exposition annuelle de Sherbrooke et se donnent la main pour en assurer son succès.

Que leurs efforts soient récompensés par un succès sans précédent.

Page-Sangster Printing

Company, Limited

RUE ALBERT, SHERBROOKE

Le temps de l'Exposition est tout désigné pour Vous préparer pour l'hiver



Faites attentivement le tour de votre propriété, de la cave au grenier — et prenez note de tout ce qui doit être fait pour affronter avec aisance et confort les rigueurs de l'hiver — afin d'assurer le bien-être de votre famille et la conservation de votre maison. C'est maintenant le temps de penser à ce qui doit être fait: réparation du toit, calfeutrage des ouvertures, isolation, portes et fenêtres doubles, etc. Et vous trouverez à notre magasin tout ce dont vous aurez besoin pour un travail efficace. Ne retardez pas trop cette étude importante de ce qui doit assurer le confort aux vôtres et la protection de votre maison.



Les portes doubles sont une protection pour votre maison. Elles éliminent les vents froids et empêchent l'air froid de pénétrer.



Les fenêtres doubles sont une nécessité pour toute maison. Grandeurs régulières en magasin; dimensions spéciales fournies sur commande.

Tout Canadien a droit à une maison gaie, agréable et confortable!

Une invitation!



Photo de notre kiosque situé dans la grande bâtisse du terrain de

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Vous êtes cordialement invités à visiter notre kiosque d'exhibits, lors de votre visite à l'Exposition de Sherbrooke. Il est situé dans la grande bâtisse. Vous y verrez en même temps un exhibit attrayant et intéressant de peintures, vernis et tapisseries.

CROWN DIAMOND PAINT COMPANY, LIMITÉE

CARL CAMIRAND, gérant

54, rue King-Ouest

Sherbrooke

J. S. MITCHELL & CO., LTD

SHERBROOKE, QUÉ.

Début des éliminatoires de la Ligue Provinciale

Les éliminatoires de la Ligue Provinciale s'ouvriront au cours de la fin de semaine avec quatre parties au programme, dont deux en semi-finale et deux en quart-de-finale.

En semi-finale, le Notre-Dame de Sherbrooke et les Cubs de Drummondville en viendront aux prises dans les deux premières parties d'une série de quatre de sept, tandis qu'en quart-de-finale les Braves de Plaisanceville visiteront les Black Sox de Lachine, demain après-midi, pendant que le Verdun de Québec se rendra jouer à Trois-Rivières contre les Commandos de Tiroir.

Les deux quart-de-finale seront de deux de trois seulement et les vainqueurs se rencontreront ensuite dans une autre série de deux de trois en semi-finale.

Ce soir, le Notre-Dame, qui a terminé la saison en tête du classement de la Ligue Provinciale, recevra les Cubs au stade de l'avenue du Parc à Sherbrooke et, demain après-midi, les deux clubs en viendront aux prises dans la deuxième partie de leur série à Drummondville. Il est tout probable que la série sera suspendue dimanche soir une semaine à cause de l'Exposition de Sherbrooke et que les deux clubs ne se rencontreront que le 2 septembre dans

Feller, centre de gravité de la ligue Américaine

Bobby Feller, après 44 mois dans la Marine américaine, est devenu le facteur n° 1 de la ligue Américaine aujourd'hui, alors que le circuit junior est si bien balancé que le retour d'une seule étoile d'avant guerre peut tout chambarder.

Les neuf parties qu'il reste à jouer au Detroit contre le Cleveland, représentant presque un quart de leur année, sont si espacées qu'ils auront à faire face à Robert trois fois encore. Washington a seulement trois autres rencontres avec la Tribu, et toutes ces parties sont rassemblées en une série, de sorte que les "Nats" auront aussi à faire face à Robert une fois.

Comme en sont les choses aujourd'hui, alors que Detroit ombrage les Sénateurs par seulement une demi-partie et une longue course encore à faire, trois rencontres avec le lanceur de boules de feu des Indiens peut signifier le baiser de la mort pour l'espoir des Tigres.

On conçoit que Feller puisse conduire Cleveland au championnat, car la Tribu, en 5e position n'est qu'à 8 1/2 points en arrière. Mais leur récente série désastreuse contre Washington a fait disparaître cet espoir.

Tous les doutes sur l'habileté de Feller à reprendre sa position comme meneur de la ligue ont été dissipés hier soir alors qu'il a retiré 12 Tigres et n'accorda que quatre coups sûrs. Il a battu Hal Newhouser par 4-2.

Al Hollingsworth, le plus chaud lanceur du circuit en août, a gagné sa 5e victoire consécutive et sa 9e de la saison pour St-Louis aux dépens de Chicago, 3-1, et les Browns ont pris la 3e position, 7 parties en arrière des meneurs.

Ce fut une mauvaise journée pour Chicago en rapport avec les joueurs de baseball de St-Louis. Car de leur côté, les Cardinals de St-Louis ont fait dévier les plans des Cubs pour le championnat mondial en les blanchissant 1-0 dans la première partie d'une série de trois.

Cincinnati s'est arrêté dans sa suite de six défaites et a battu Pittsburgh, 2-1.



Bob Feller, l'ancien as du département des lanceurs de Cleveland, est ici photographié alors qu'il reçoit sa dernière solde avant son licenciement de la marine américaine.

La saison de lutte et de boxe au parc Dufresne a pris fin hier

(Par Normand Couture)

A l'occasion de la clôture des programmes de lutte et de boxe, le président du comité municipal de récréation de Sherbrooke, René Pélissier, figurait au plus scientifique luttant des environs. Rosalie Lefebvre, la première chute qui était limitée à 30 minutes fut menée à une vitesse endiablée du début jusqu'à la fin. Gaston Bergeron et Rosalie Lefebvre s'assurèrent les honneurs de cet engagement au bout de seulement 13 minutes de lutte entremêlée de boxe. A la deuxième rencontre, Léo St-François qui était seul contre ses deux rivaux parce que Pélissier avait été blessé à la première rencontre et ne put revenir dans l'arène, a passé un mauvais quart d'heure quand ses deux adversaires se lancèrent sur lui en le criblant non seulement à coups d'avant-bras, mais bien de coups de poings assésés avec une habileté remarquable à la figure et au corps de St-François qui se vit obligé de concéder la victoire aux deux artistes du matelas. Gaston Bergeron et Rosalie Lefebvre, après 22 minutes et 35 secondes de combat.

Un autre trophée, don du Restaurant Charlot, alla au populaire luttant de Sherbrooke, Léo St-François, et pour terminer Al Provencher ayant vaincu Paul Lefebvre dans la semi-finale, reçut la coupe de M. McKinsley, de la compagnie d'eau de javelle "Universal".

Au cours de la rencontre principale de la soirée qui était un combat par équipe de deux dans trois à finir et limité à 30 minutes.

Field-day de l'escadrille 198 dimanche

C'est demain qu'a lieu le grand field-day de l'escadrille 198, Charles, des cadets de l'air, à la Colonie des Vacances de St-Philippe-sur-le-Lac.

Cette journée d'amusement « plein air » est organisée par le comité sportif de l'escadrille et les officiers, sous la direction du lieutenant de section J.-W. St-Beune, ont préparé un excellent programme.

Le départ s'effectuera du Séminaire à 10 heures, demain matin, et les cadets se rendront à St-Philippe par autobus; le retour s'effectuera à 6.15 heures, demain après-midi.

Tous les cadets de l'escadrille sont invités à cette journée champêtre. Chacun doit apporter ses provisions. L'habit bleu est de rigueur, mais chacun devra apporter son uniforme d'été ou l'équivalent, des souliers de jeu et un costume de bain.

Le comité sportif a obtenu de magnifiques prix qui seront décernés aux vainqueurs des différents événements.

Les parents des cadets sont aussi cordialement invités à assister à cette réunion, mais ils devront organiser eux-mêmes leur transport à l'endroit désigné.

Le Perrault est en fête de la Ligue de Fers

Le club Jean-Paul Perrault occupe actuellement la tête de la ligue avec une avance de deux parties sur ses deux adversaires le Rousseau et le Manganese.

Après sa victoire sur la Voirie au compte de 3-4, après une partie très contestée.

Le Manganese a aussi remporté une victoire facile en battant le restaurant Rousseau par le compte de 5 à 1.

Le Perrault a battu le club Brake Shoe par 3 à 2, montrant une belle supériorité sur ses adversaires.

Voici les parties qui seront jouées dimanche matin à 10.30 heures, au parc Pelletier, rue Camirand:

J.-P. Perrault vs Pariseau.
Brake Shoe vs Rousseau.
Manganese vs Voirie.

Que l'on se rende en foule au parc de la rue Camirand pour voir les clubs à l'œuvre. On y verra de belles parties.

Ouverture des courses à l'Exposition dimanche

Les courses de la semaine de l'Exposition de Sherbrooke débuteront demain après-midi, alors que six épreuves auront lieu dans deux classes.

Ces deux épreuves coincideront avec la parade historique qui aura lieu demain après-midi.

Quelques-uns des meilleurs coureurs de l'est du pays prendront part à ces courses, la première dans la classe 2.28 pour trot et amble et la deuxième dans la classe 2.12 pour trot et amble également.

Dans la classe 2.28 les chevaux déjà inscrits sont: "Brookdale V" à T. Veilleux, de St-Evariste; "Dale Whitney" à C. W. Chute, d'Eaton Corner; "Lee Bee" à M. Pigeon de Sherbrooke; "Miss Volio Ripples" au Dr R. Veilleux, de Sherbrooke; "Lise Brooks" à Romeo Gagnon, de St-Sébastien; "Peter Lee" au Dr R. Veilleux, de Sherbrooke.

Dans la classe 2.12, quatre chevaux étaient déjà inscrits hier, et l'on s'attend à ce que trois ou quatre autres le soient avant le départ de la première épreuve; les chevaux inscrits à date sont: "Danny Barsac" à G. Hammond, de Ningo, Manitoba; "Prince Direct" à Ivan Dugré et George Rediker de Sherbrooke; "Lee Volio" à A. D. Harrison, de Brandon, Manitoba, et "Adrian Grattan" à Pauzé et Bouvrette, de St-Jérôme.

Victoire pour Marthe Tanguay au Mi-Plaisant

Marthe Tanguay, nouvelle championne de la cité qui défend également le titre du Mont-Plaisant qu'elle a remporté l'an dernier, a remporté une victoire facile sur Madeleine Legendre dans le tournoi annuel de ce populaire club de Sherbrooke-Est, hier soir.

Mlle Tanguay a triomphé de Mlle Legendre par 6-1, 6-0.

Dans les autres rencontres, hier soir, René Joyal a défait Guy Massicotte par 6-3, 6-3; Bill Joncas a triomphé de Marcel Dupuis par 6-3, 6-4; Normand Brault a vaincu Robert Dupuis par 8-6, 11-13, 6-2.

Dans les doubles pour hommes, Majella Charest et Raoul Gagne ont éliminé André Troitier et Jean Lévesque par 6-3, 6-6, 6-3.

Voici les rencontres au programme pour la fin de semaine:

Samedi
2 heures
Court 1 — Bob Kham et Harry Connor vs Marcel Dupuis et Robert Dupuis.
Court 2 — Jack Coderre vs William Martin.

3 heures
Court 1 — José Crochelière vs Helen Fitzgerald.
Court 2 — Mme Jeanne Ferguson vs Annette Coderre.

4 heures
Court 1 — Marthe Tanguay et René Joyal vs Simone Chevalier et Jean Lévesque.
Court 2 — Russ Marois et P. E. Blais vs L. Turmel et Guy Massicotte.

6 heures
Court 1 — Majella Charest vs gagnant de Jonyal Dupuis.
8 heures
Court 1 — Paul Mailhot vs Laurent Turmel.
Court 2 — J. M. Gauvin vs Roger Mercier.

Dimanche
2 heures
Court 1 — Annette Coderre et Jack Coderre vs Pauline Côté et Bill Joncas.
Court 2 — Simone Chevalier vs Thérèse Grégoire.

4 heures
Court 1 — Bill Joncas vs Majella Charest.
Court 2 — Marthe Tanguay vs Lise Robert.

7 heures
Court 1 — André Renaud vs Normand Brault.

Les Red Wings vendent Conrad Dion à St-Louis

DETROIT, 25. (P.A.) — Les Red Wings de Detroit, de la Ligue Nationale de Hockey, ont annoncé hier qu'ils avaient vendu le gardien de buts Conrad Dion et l'ailier droit Cliff Purpur aux Flyers de St-Louis, de la Ligue Américaine de Hockey.

Dion, qui agissait comme gardien de buts supplémentaire, l'an dernier, et Purpur, un vétéran, se reporteront à St-Louis pour l'entraînement du mois de novembre.

Tournoi ouvert aux clubs des Cantons de l'Est au Country Club demain

Un tournoi par équipe mixte de quatre joueurs à deux balles aura lieu au Sherbrooke Country Club, demain après-midi, à une heure et demie.

Vu que tous les clubs des Cantons de l'Est sont invités à prendre part à ce tournoi, on s'attend qu'un nombre important de joueurs de l'extérieur se joindront aux membres du Sherbrooke Country Club, dans ce tournoi annuel.

C'est l'un des derniers événements sportifs de la saison du golf au Sherbrooke Country Club.

BASEBALL

STADE DE L'AVENUE DU PARC
DIMANCHE, 26 AOUT, A 2.30 HEURES
Finale de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est.

J. A. SAVARD vs
CARDINAL-RESTAURANT ROUSSEAU

Admission générale: 35c; enfants 10c; sièges rés. 50c

SOIRÉE RÉCRÉATIVE
au chalet du
GOUNOD
SAMEDI, 25 AOUT
Orchestre Wellie Dupont
BIENVENUE A TOUS

CE SOIR
à 8.00 hres
Soirée Récréative
au chalet du club
BELMONT
rue Belmont
Aux limites de la ville.
Orchestre Beaulieu.
Bienvenue à tous!

VACANCES
Passez vos vacances dans le plus beau coin de la Province, près du lac et du Mont-Orford, au MANOIR ORFORD. Pour réservation écrivez au Manoir Orford, Eastman, P.Q. ou Tel. Manoir, 2388.

COUPES ET TROPHÉES
Les clubs, associations ou individus qui veulent donner des coupes pour événements sportifs, concours, etc. trouveront à notre magasin un assortiment complet et varié. Pour golf, baseball, boxe, lutte, balle molle, tennis et autres sports.
JEAN-PAUL PERRAULT 58a, rue Wellington-Nord
BIJOUTIER Tel. 618 — Sherbrooke

BASEBALL
STADE DE L'AVENUE DU PARC
CE SOIR
A 8.30 hres
SEMI-FINALE DE LA LIGUE PROVINCIALE
DRUMMONDVILLE vs SHERBROOKE
ADMISSION GEN. 45c; RES. 60c
BILLETS EN VENTE A L'HOTEL QUEEN'S

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO
Bonne Nouvelle!
MARTIN MOTOR SALES REG'D
Agent direct pour Chrysler-Plymouth et camions Fargo, désire annoncer à ses nombreux clients et amis qu'ils occupent leur garage à
75 sud, RUE BELVEDERE
voisin de Canadian Brakeshoe Co.

Le 1er septembre prochain
Nous désirons annoncer que nous donnons le service avec notre entreposage. Faites application immédiatement.
Martin Motor Sales Reg'd
DONAT MARTIN, prop.
L.-P. LAVOIE gérant — JIM CROOK gérant du service
NAP. LAPRISE, gérant du stock
Téléphone 411-413 — SHERBROOKE

TARZAN
Cher Tarzan — Une épidémie vient d'éclater dans un des villages et elle nous menace tous. Je pourrais certainement utiliser votre influence sur les naturels et votre connaissance de leur langue.
ARTHEAS LONG, M.D.

LE SUICIDE
Puisque je dois laver la vaisselle, ne m'aiderez-vous pas à désamorcer, surhomme?

LE SUICIDE
Ne vous inquiétez pas, Tante Annabelle. Elles ne se causeront pas. Vous ne connaissez pas le Surhomme!

LE SUICIDE
Restez tranquille, surhomme. Il faut que le larcin soit avoué!

LE SUICIDE
Je crains que quelque chose de semblable ne se produise!

LE SUICIDE
Je commence à croire que mettre le Surhomme dans un sac sera un peu trop pour mes moyens!

LE SUICIDE
Pendant ce temps, au village en question, un courrier avertit le chef qu'un médecin et une garde-malade sont en route. Le soir de la tribu entend cette nouvelle et craint que cela ne soit la cause du tort.

LE SUICIDE
Qu'est-ce que Nolan a pour nous cette fois?

LE SUICIDE
Un wagon de radios! Il m'aurait de la cour à minuit!

LE SUICIDE
Nous ne pouvons nous servir du même moyen pour le wagon de radios... Il faut trouver un autre truc!

LE SUICIDE
Certainement! Mais nous n'aurons pas besoin d'arrêter le train cette fois — il nous mettra le wagon sur la voie d'évitement eux-mêmes!

LE SUICIDE
Nolan va enlever le paquetage d'une radio — après quelques mille elle chantera. Il serait obligé de laisser le wagon sur une voie d'évitement!

Nick Malfara est le 1er frappeur du Notre-Dame

Le receveur Nick Malfara a terminé la saison en tête des frappeurs du club Notre-Dame de Sherbrooke, révélaient les statistiques compilées par le secrétaire Gaby Meunier, de la Ligue Provinciale de Baseball, à la fin de la saison régulière de la saison; Malfara a conservé une moyenne au bâton de .345 ayant cogné 51 coups sûrs en 148 apparitions au marbre.

Chuck Malfara, voltigeur, s'est classé deuxième avec une moyenne de .333, tandis que Gaby Meunier est arrivé en troisième place avec .322.

Nick Malfara a aussi cogné le plus grand nombre de coups sûrs, suivi de Cliff Couillard avec 47 et de Normand Dussault avec 46. Gaby Meunier et Dussault se partagent les honneurs pour le nombre de points enregistrés avec 41 chacun et Nick Malfara a frappé le plus grand nombre de deux-butts, soit quinze, tandis que Meunier en a cogné douze; Chuck Malfara est en tête pour le nombre de trois-butts, soit sept, et Paul Lamontagne est le seul joueur à avoir cogné un coup de circuit de tout le club.

Nick Malfara a produit le plus grand nombre de points, soit 37, un de plus que Cliff Couillard, et Meunier a volé le plus grand nombre de buts, 29.

Chez les lanceurs, Julien Lamothé est en première place avec une moyenne de .847, ayant remporté onze victoires contre deux défaites seulement, tandis que Gérard Dubé suit avec une moyenne de .777 pour sept victoires contre deux défaites.

Vincent Provancher, qui le Notre-Dame a obtenu de Drummondville au milieu de la saison, a obtenu le plus grand nombre de retraits au bâton, soit 91 en 117 2-3 manches, tandis que Lamothé en a obtenu 43 en 106 2-3 manches.

Voici ces statistiques de la saison:

	ab.	p.	cs.	bb.	2b.	3b.	4b.	ppp.	b.v.	p.j.	ret.	ass.	e.	mo.
Tony Pinard	2	0	1	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	.500
Gilles Dubé	48	12	22	5	3	1	0	0	7	4	13	17	0	.450
Gérard Dubé	44	9	16	7	5	0	0	0	4	1	15	10	0	.364
A. Malfara	75	19	26	12	4	2	0	0	12	8	19	19	7	.347
Nick Malfara	148	32	51	21	15	4	0	0	37	9	35	163	7	.345
P. Dion	47	11	16	3	2	1	0	0	7	3	12	19	9	.340
V. Provancher	59	10	20	2	1	0	0	0	10	1	20	5	0	.339
C. Malfara	114	25	38	25	5	7	0	0	32	6	30	53	3	.333
B. Laplante	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	2	.333
Gaby Meunier	115	41	37	23	12	0	0	0	18	20	28	37	44	.322
N. Dussault	144	41	46	25	6	3	0	0	27	14	36	85	7	.319
M. Martel	109	12	22	9	0	0	0	0	5	3	19	23	3	.319
C. Couillard	153	26	47	11	8	2	0	0	36	6	36	195	8	.303
P. Lamontagne	141	26	42	9	5	2	0	0	26	5	34	52	8	.298
G. Bergeron	121	24	35	11	0	0	0	0	7	15	31	63	18	.289
L. Fréchette	56	10	14	2	2	1	0	0	9	5	15	26	35	.250
A. Blouin	9	1	2	0	0	0	0	0	1	4	1	3	0	.222
J. Lamothé	46	7	7	1	1	0	0	0	1	0	14	9	29	.152
R. Knights	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	.000

P. J. — Nombre de parties dans lesquelles le joueur a figuré.

	h.	a.	b.	s.	r.	b.	p.	a.	m.	g.	p.	mo.
J. Lamothe	100	36	43	3	0	42	106	2-3	11	2	.847	
G. Dubé	77	24	27	3	0	33	83	1-3	7	2	.777	
V. Provancher	107	48	91	5	0	62	117	2-3	6	5	.747	
A. Blouin	21	6	5	1	0	10	16	1	1	1	.500	
R. Knights	7	1	5	0	0	4	4	1-3	0	1	.000	

Le baseball

Aujourd'hui

LIGUE PROVINCIALE

(semi-finale)
Drummondville à Sherbrooke

LIGUE AMERICAINE

Chicago à St-Louis
Washington à New-York
Philadelphia à Boston

LIGUE NATIONALE

Boston à Philadelphia
New-York à Brooklyn
Cincinnati à Pittsburgh
St-Louis à Chicago

LIGUE INTERNATIONALE

Montreal à Toronto
Rochester à Buffalo
Syracuse à Baltimore

DIMANCHE

LIGUE PROVINCIALE

(semi-finale)
Sherbrooke à Drummondville
(quart-de-finale)
Plessisville à Lachine

LIGUE AMERICAINE

Detroit à Cleveland
Chicago à St-Louis
Washington à New-York
Philadelphia à Boston

LIGUE NATIONALE

Montreal à Rochester
Toronto à Buffalo
New-York à Jersey City
Syracuse à Baltimore

LIGUE INTERNATIONALE

Montreal à Toronto
Rochester à Buffalo
Syracuse à Baltimore

Lippi est le nom de trois peintres italiens renommés qui vécurent respectivement au 15ème, 16ème et 17ème siècles.

Un programme de boxe ce soir à Asbestos

ASBESTOS. (DNC) — C'est samedi soir, le 25 août, que la population d'Asbestos aura l'occasion de revoir une séance de boxe après trois années d'inactivité. Le promoteur du club Athlétique, M. Robert Laprise nous communique que tout est à point et que les amateurs de boxe seront témoins d'une soirée agréable et bien remplie samedi soir.

On verra quatre rencontres de boxe et une rencontre de lutte. Maurice Vanier, jeune boxeur local de grand talent qui a déjà livré plusieurs combats importants sera opposé à Ben Charette, de Sherbrooke, dans la rencontre principale au programme, de 8 rondes. Il y aura également trois préliminaires mettant aux prises Germain Perreault d'Asbestos, contre Bob Petit, de Sherbrooke; Jack Carrette, de Cowansville, vs Kid Gôté contre Tiger Vincent, deux jeunes d'Asbestos qui feront leurs débuts.

Dans la semi-finale de la soirée nous verrons un combat de lutte entre Coca-Cola Dufresne, champion canadien à 147 livres contre Conrad Michaud, de Danville, entraîneur de lutte au Club Athlétique. Michaud possède une belle expérience du matelas et on se demande ce qu'il fera contre Dufresne, dont la réputation n'est plus à faire. Les amateurs s'entretiennent de la lutte. Cette rencontre est de 2 dans trois à finir.

Il y aura donc 25 rondes de boxe au programme. Il y a plus de trois ans que nous n'avons pas été témoins de séances de boxe à Asbestos et pour cette raison, le promoteur Laprise et le gérant du Club Athlétique, Paul Lambert, entraîneur des boxeurs, sont certains en droit d'attendre une forte assistance au programme de samedi soir.

Les vétérans font bien au baseball amateur

Deux vétérans ont prouvé que l'âge des joueurs de baseball ne peut nuire à leur carrière, comme l'a prouvé George McShane de Montréal qui est âgé de 40 ans et qui lança une partie de deux coups sûrs contre ses adversaires les Factors pour faire passer le club de l'armée en première place.

Dans une partie jouée entre St-Catharines, Ontario, et le Niagara Falls de N.Y., Wolke, Fred Webb qui est âgé de 49 ans, lança une partie de deux coups sûrs contre le club d'Ontario. Ce n'est pas mal, en considérant que Webb était une étoile à Western New-York dans le baseball professionnel avant que plusieurs de ses opposés furent nés.

L'arrivée du personnel de l'armée d'outre-mer améliorera certainement l'horizon de la boxe à Montréal. Arnold Hayes, un boxeur négro poids-lourd qui est revenu à bord du Pasteur récemment Hayes, qui est maintenant âgé de 26 ans, remporta le championnat des poids-lourds de Montréal en 1940; il gagna 12 sur 14 batailles en Angleterre disputées en 1942, remporta également les honneurs du championnat de l'armée en 1941 à Brighton, Angleterre.

Il mérita le droit de rencontrer le champion de l'Angleterre, Freddie Mills, mais il fut transféré en Italie une semaine avant la bataille qui devait avoir lieu en Angleterre.

Entre-temps, Harry Hurst, un brillant boxeur montréalais chez les poids-plumes, qui est maintenant sergent dans le C.A.R.C. est supposé arriver au Canada dans un avenir très rapproché.

Le D. S. Bachand égalise la série contre St-Marc

COATCOOK. (DNC) — Le D. S. Bachand de Coatcook a égalisé les chances dans la série finale pour le championnat de la Ligue de Baseball en battant St-Marc de Coatcook-Nord au pointage de 15 à 12, au cours d'une partie qui a été très intéressante.

Un ralliement de huit points dans la cinquième manche a donné la victoire à Bachand. Auparavant le St-Marc de Coatcook-Nord menait le bal par 5-4. Une erreur et huit coups sûrs furent responsables de ces huit points.

Le lanceur Walley Samson a été le grand héros de la victoire de Bachand en se signalant avec une partie parfaite au bâton, frappant quatre simples en autant de passages au marbre. Il a aussi croisé le marbre à deux reprises avec un double et trois simples.

Rodolphe Dionne, Eugène Lamarre et Armand Lamontagne ont frappé chacun un trois-butts; ce dernier s'est aussi signalé avec deux simples. Raymond Archambault a décroché trois simples.

Pit Charland a été le principal artilleur du Nord avec trois "hits"; Frédéric Beaulieu, Roland Charland, Denis Marcoux et Roland Lamarre ont réussi chacun deux "hits". Roland Lamarre et Delphis Létourneau y allèrent pour chacun un coup de deux-butts.

D. S. BACHAND

ab p cs r a

Charon 3b 5 1 1 1 0

Lamarre oc 5 1 1 1 0

Benoit cct 5 2 2 1 2

Sénécal lb 5 1 1 6 1

Archambault ac 5 3 3 3 1

Lemieux r 5 1 1 5 0

Lamontagne cg 5 2 3 3 1

Beaulieu cd 5 0 1 1 1

Dionne 2b 4 2 1 1 1

Samson l 4 2 4 1 1

TOTAUX 48 15 19 27 8

COATCOOK-NORD

ab p cs r a

Lamarre ac 5 2 2 0 1

Létourneau 3b 5 1 1 1 0

Marcoux oc 5 1 2 1 0

L. Charland lb 5 2 3 0 0

R. Charland cg 5 0 2 1 0

St-Pierre et 4 1 1 4 0

Lemay r 4 1 1 4 1

Beaulieu cd 4 2 2 2 0

Baillargeon 2b 5 1 1 1 0

Gibay l 3 1 1 0 0

TOTAUX 45 12 16 24 7

COATCOOK-NORD 230 000 052-12-15-4

Bachand 002 263 00X-15-19-5

Arbitres: Gérard Lamontagne au marbre, Roland Drollet et Roger Dubois sur les buts. Roméo Courchesne publiciste.

Les meneurs des ligues majeures

(Presse Associée)

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Holmes, Boston, 368.

Points — Holmes, Boston, 110.

Points produits — Walker, St-Olm, Brooklyn, 99.

Coups sûrs — Holmes, Boston, 164.

Doubles — Holmes, Boston, 41.

Triples — Olmo, Brooklyn, 13.

Circuits — Holmes, Boston, 25.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 21.

Lanceur — Passeau, Chicago, 15-4.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, 325.

Points — Stirnweiss, New-York, 77.

Points produits — Eiten, New-York, 74.

Coups sûrs — Stirnweiss, New-York, 140.

Doubles — McQuinn, St-Louis, et Binks, Washington, 25.

Triples — Stirnweiss, New-York, 13.

Circuits — Stephens, St-Louis, 18.

Buts volés — Myatt, Washington, 24.

Lanceur — Ferriss, Boston, 19-8.

Cobb fut le plus grand joueur des Majeures dit Ruth

NEW-YORK. (P.A.) — Les administrateurs de Babe Ruth seront sans doute irrités d'apprendre que le Bambino considère Ty Cobb comme le plus grand joueur de baseball de tous les temps. Les deux anciens rivaux sont encore opposés, Cobb étant venu ici de sa demeure de Californie pour diriger le club des All-Stars de l'ouest contre les champions de l'est de Babe Ruth, aux Polo Grounds mardi soir.

"Ne faites pas d'erreur à ce sujet, a dit le roi des coups-de-circuit. Le vieux Cobb a été le meilleur joueur que j'ai jamais vu ou espéré voir. Quand j'étais lanceur, j'ai eu quelque succès contre tous les autres grands joueurs, mais Cobb est un joueur que je n'ai jamais réussi à empêcher de frapper. J'avais la réputation d'être un dur joueur, et je crois que je pourrais frapper à une assez grande distance, mais Cobb pouvait jouer mieux que n'importe quel joueur de ma connaissance. Il était un grand frappeur, un voltigeur spectaculaire, un magnifique lanceur, et un fameux joueur. Vous croyez que je détens beaucoup de records? Cobb en a 42 à son crédit!"

On dit que j'étais les lanceurs seulement en faisant mon apparition au bâton, mais ces lanceurs avaient un remède pour moi. Quand ils craignaient que je ne cogne un coup-de-circuit, ils m'accrochaient un but sur balles, et leur inquiétude disparaissait. Mais quand Cobb arrivait sur les buts, alors leurs inquiétudes commencent. Il était une menace non seulement pour le receveur et le lanceur, mais aussi pour le champ intérieur, en se rendant du premier but au troisième sur un sacrifice."

"Les gens parlent encore du coup-de-circuit que j'ai frappé aux séries mondiales de 1932, après avoir indiqué le coin droit de l'estrade. Je me souviens que Cobb, une fois, a cogné quatre sacrifices sur la ligne du troisième but dans une partie contre Billy Bradley, un fameux troisième but pour Cleveland. Cela arriva après que Cobb eut averti Bradley qu'il frapperait viendrait au bâton. Une autre fois, Cobb a averti Lou Criger, receveur de Boston, qu'il volerait son deuxième but, son troisième et qu'il compterait la première chance qu'il aurait si le fit aussitôt."

"Oui, ajoutez cela au fait que Cobb a été le leader de la Ligue 12 fois en 13 ans, 3 fois avec une moyenne au-dessus de .400, que la moyenne de toute sa carrière est de .367, et qu'il est supérieur à tous les autres joueurs pour le nombre de coups sûrs, de buts, de triples de buts volés, et vous aurez le plus grand joueur de tous."

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 25 août 1945 Page 11

LES ETOILES DES LIGUES MAJEURES (Presse Associée)

Skeeter Webb, Tigres — qui a fait compter à Roy Cullenbine le point vainqueur à la 6ème manche alors que les Tigres ont gagné, 4-3, contre les Athletics.

Bill Salkeld, Pirates — qui a assuré une victoire de 6-2 à son club alors qu'il a cogné un circuit de trois points à la 5ème manche.

Ralph Branca, Dodgers — qui a limité les Giants à quatre hits pour les battre par quatre un et a ainsi permis à Brooklyn de conserver la troisième position.

La moisson en Angleterre LONDRES, 25. (PC) — La Grande-Bretagne affamée se sert de troupes aussi bien que de prisonniers de guerre pour aider à la moisson. Quelques-uns des milliers de soldats et de filles du service auxiliaire de transport qui aident dans les champs de grain et de lin sont des volontaires qui travaillent lorsque leurs devoirs militaires sont terminés.

Les deux clubs joueront, demain, et ils en viendront aux prises, le dimanche suivant dans une deuxième partie au par Dufresne.

Helen Willis Moody a remporté le championnat féminin de tennis des Etats-Unis pour la sixième fois, il y a seize ans, à Forest Hills, battant Miss Phoebe Watson, d'Angleterre, par 6-4, 6-2. Elle répéta son exploit en 1931. En 1933, à la veille d'être battue et sur le point de s'évanouir d'épuisement, elle céda la victoire à sa rivale, Helen Jacobs.

Le baseball

Classement

LIGUE PROVINCIALE

(finale)

Sherbrooke 36 25 14 778

Trin-Rivieres 35 21 14 680

Lachine 29 20 19 495

Drummondville 32 18 19 495

Quebec 34 12 22 325

Plessisville 2 0 0 281

LIGUE AMERICAINE

G. P. Moy.

Detroit 68 49 124

Washington 66 29 574

St-Louis 60 55 322

Chicago 56 56 312

New-York 56 58 308

Cleveland 60 65 480

Boston 55 68 466

Philadelphia 58 75 386

LIGUE NATIONALE

G. P. Moy.

Chicago 75 41 547

St-Louis 72 47 495

Brooklyn 64 52 352

New-York 65 56 359

Pittsburgh 63 58 321

Boston 54 66 459

Cincinnati 45 70 391

Philadelphia 55 81 302

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. Moy.

Montreal 83 46 434

Toronto 72 39 330

Baltimore 60 59 339

Newark 60 60 335

Jersey City 65 65 350

Syracuse 55 76 429

Buffalo 54 77 412

LES ETOILES DES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée)

Le glorieux anniversaire de la libération de la Ville-Lumière



De retour à l'Agence Canadienne de Publicité Limitée — Le lieutenant d'aviation Léo Lamothe, après quatre ans de service dans le Corps d'Aviation Royal Canadien est revenu à son ancien emploi avec l'Agence Canadienne de Publicité, bureau de Montréal. M. Lamothe a déjà été à l'emploi de La Tribune.

Annoncez dans la Tribune

(Par Maurice Desjardins, de la P. C.)

PARIS, le 25 août. (P. C.) — Il y a un an aujourd'hui, le peuple de Paris, transfiguré par une joie surhumaine, brisé d'émotion et de bonheur, criait en pleurant "Merci, merci!" Aux formations françaises et américaines qui entraient dans la ville par plusieurs portes. A notre tour, célébrant ce glorieux anniversaire, unissons-nous pour crier "Merci, merci!" à la courageuse population parisienne qui se libéra elle-même en se battant sur les barricades et en harcelant la garnison allemande.

A ces héros de l'insurrection et de la bataille de Paris, répétons encore une fois "Merci!" pour avoir sauvé de destructions incalculables la ville que nous aimons tant.

Maintenant, c'est de l'histoire. Mais les événements du 25 août 1944 se présentent aussi nettement à la mémoire que s'ils s'étaient passés hier.

Il faisait une journée magnifique. Le ciel était bleu et taché de petits nuages d'un blanc pur de neige. Je me souviens très bien que je faisais 102 de fièvre. Cho-

l'hôtel Scribe par des rues qu'ils savaient nettoyées d'Allemands et de tireurs de toit. En passant par d'autres rues on risquait d'être la cible des mitraillettes et des carabines ennemies.

Je passai deux jours à Paris, les 25 et 26 août. Pendant ces deux jours, j'entendis souvent des détonations et des rafales d'armes automatiques. C'étaient les Parisiens qui prenaient soin des collaborateurs qui étaient restés.

Ces incidents n'empêchaient pas la population de noircir les squares d'entourer et d'embrasser les soldats de l'armée Leclerc et les Américains, de se presser en vagues défilantes à la Concorde, malgré les balles tirées des toits, pour acclamer le général de Gaulle. Le danger qui nous guettait à chaque pas ajoutait au piquant à ces journées historiques, ému-

vantes par elles-mêmes. Dans la soirée du 26, de ma fenêtre de l'hôtel Scribe, je vis passer des avions de bombardiers nazis, jetant des bombes explosives et incendiaires sur la ville sans défense. La D. C. A. américaine ne devait être installée que le lendemain.

Dans la journée du 26, je m'étais rendu à la caserne du St-Denis, franchissant sans le savoir un cordon de Boches pour visiter les latrines britanniques et canadiennes enfin libres après un cauchemar de quatre longues années. Profitant de mes deux jours, j'avais livré des messages à de braves familles apportant des nouvelles de leurs parents en Normandie. On m'avait embrassé, invité à partager de maigres repas.



La Chine signe la charte des Nations Unies — On voit ici le premier ministre de Chine, M. T-V. SOONG, au moment où il s'apprête à signer la charte des Nations Unies, lors d'une cérémonie bien simple, à Washington. A gauche, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. James-F. BYRNES.

consistant de quelques légumes et de pain.

En jeep, j'avais visité autant de pairs que j'étais pu, de Montmartre où le champagne coulait à flots jusqu'à dans les quartiers ouvriers où les mères nous tendaient leurs enfants à embrasser.

Depuis ces deux jours inoubliables, je suis revenu plusieurs fois à Paris, avant de m'y installer définitivement. J'ai revu plusieurs de ceux que j'avais connus lors de la libération. J'ai refait le parcours de mon entrée dans Paris. J'ai assisté aux fêtes du 14 juillet et plus récemment encore, aux réjouissances qui suivirent la capitulation du Japon. Mais les émotions de la libération de Paris sont de celles que l'on n'oublie pas.

Le mot "libération" prend un sens grandiose dans cette ville éprise de liberté, consacrée à la liberté depuis les jours tumultueux de la révolution.

Cette liberté, elle l'avait chèrement méritée. Le samedi 19 août, premier jour de l'insurrection, les plans allemands ne prévoyaient pas l'évacuation de Paris. La garnison allemande, forte de vingt mille hommes, attendait un renfort de vingt mille SS, avec tanks et canons.

Si les vingt mille SS ne sont pas descendus sur Paris, c'est que l'insurrection, avec ses innombrables secteurs et foyers d'offensive par ses barricades qui transformèrent la ville en forteresse géante les a détournés de ce projet auquel ils ont définitivement renoncé le 23 août.

Paris allait-il subir le sort de Stalingrad, de Saint-Nazaire, de Lorient, Caen, Dunkerque, et autres villes assiégées? Non, les Parisiens ne l'ont pas voulu. Ils se sont insurgés et ont livré la bataille de Paris.

C'est à la gloire de Paris, de ses forces de l'intérieur, de son commandement et de sa population même, d'avoir provoqué l'insurrection avant que le plan allemand ait pu même dresser son dispositif de bombardement désorganisant ainsi la défense du général von Choltitz et empêchant l'arrivée des renforts allemands.

C'est du professeur Raymond Massiet, jeune pédagogue qui s'appela commandant Duchesne pendant l'occupation et qui, pendant la bataille de Paris, était le chef d'état-major des forces françaises de l'intérieur, que je tiens les détails suivants, détails inédits.

Le 19 août, les Allemands étaient encore à 50, 60 milles de Paris. Le plan allemand d'invasion ne prévoyait pas la libération de Paris avant octobre, les armées allemandes devant passer au nord et au sud de Paris en poursuivant l'ennemi, sans se préoccuper de la garnison allemande selon une méthode appliquée avec succès durant la prodigieuse avance.

En déclenchant l'insurrection, le 19 août, les Parisiens de la résistance ont fait avorter le plan allemand et sauvé Paris d'un désastre sans précédent.

Ils ont sauvé Paris: en désorganisant l'ennemi par des actions de harcèlement, en l'affaiblissant par des actions offensives multipliées sur de nombreux points, avec de très faibles effectifs placés avec rapidité pour donner l'impression d'une force beaucoup plus nombreuse, en occupant préventivement les usines à gaz, les centrales électriques et les usines de la région parisienne, dès le 15 août, pour empêcher les destructions projetées. En faisant garder par les F. F. I. les ponts principaux de la Seine, dès le 22 août, pour empêcher les Allemands de les faire sauter.

L'insurrection et la bataille de Paris a permis de fêter la libération dès le 25 août, soit six semaines à deux mois avant la date envisagée par le haut commandement allié.

"Qu'on imagine le sort qui aurait été réservé à Paris", déclare Raymond Massiet, "si l'énergie du commandant gaullois, appuyé par les brillants succès des F. F. I. de Paris qui avaient déjà libéré 17 arrondissements et la plus grande partie de la banlieue, n'avait eu raison des objections du général Bradley. Celui-ci consentit, en effet, à ce que la division française du général Leclerc tentât de venir aider les Parisiens. Le général Leclerc accepta avec enthousiasme, malgré la périlleuse pointe qu'il lui était demandé de lancer. Et ce fut le télégramme si émouvant que nous reçûmes le 24 août (tenez bon nous arrivons. Signé: Général Leclerc)."

L'intention des Allemands n'était pas d'évacuer paisiblement cette ville dans laquelle ils avaient passé quatre années de fêtes assombrées, il est vrai, par les quotidiens sabotages, attaques, attentats, coups de main réalisés par les partisans.

Combien savent-ils que le 25 août, pendant l'apothéose du général de Gaulle, de l'Etoile à Notre-Dame, des chars allemands

blesés et 4.312 prisonniers, destructions de 57 chars, dont 7 tigris; capture du matériel suivant: 35 chars dont 14 tigris, 7 auto-mitrailleuses, 9 canons antichars, 13 canons de 75 et de 90, 32 mitrailleuses, 1.482 mitraillettes, 6.413 fusils, 5.225 revolvers, 200 camions, 7 chenillettes, 7.000 caisses de grenades, 5.461 caisses d'explosifs.

Les patriotes ont eu 1.482 morts et 5.479 blessés. Ils n'ont perdu que 21 voitures de tourisme et 7 camions.

L'histoire de la bataille de Paris se termine avec l'apothéose du général de Gaulle et du C. N. R. (conseil national de la résistance) de l'Arc de Triomphe à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Pendant que Paris, sous le crépitement des mitraillettes des Allemands réfugiés sur les toits, accueillait le général de Gaulle, six mille F. F. I. étaient mobilisés pour assurer le service d'ordre du défilé du triomphe. Mais la bataille n'était pas finie. L'Allemand ne voulait pas abandonner Paris et il tentait désespérément de le reconquérir. Le bombardement dans la nuit du 26 au 27 ne fut qu'un des derniers sursauts de sa rage.

Obsèques de M. Giguère

Ces jours derniers ont eues lieu, en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, les funérailles de Ferdinand Giguère.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis Aprais, vicaire à la Cathédrale. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Alphonsine Poirier, un fils Arthur, deux filles, Mme Léon Aubert (Agathe), Mme Alexandre Gagnon (Françoise); des petits enfants, Gaston Fournier, Gérard et Réal Aubert, Omer, Guy, Jean-Claude, Gilles et Arthur Giguère, Marcel et Claude Gagnon, Mme Henri Véronneau (Cécile Fournier) Jeannette, Madeleine et Benjamin Aubert, Jeanne, Pauline, Françoise et Suzanne Giguère, Réjeanne et Suzanne Gagnon; deux belles-sœurs, SS. Marie de la Garde et Mme Joseph Cléche.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Ernest Giguère, M. et Mme Aldégar St-Cyr, M. et Mme Alfred Robidas, M. et Mme Giguère, de Ste-Marie de Beauce, M. et Mme Gédéon Giguère, de St-Odilon, M. et Mme Raymond Poirier, St-Joseph de Beauce, M. et Mme Arthur

Poirier, de St-Joseph de Beauce, M. Edouard Provost, M. le juge Léonce Cléche, St-Joseph de Beauce, Mme Edouard Blais, M. et Mme Paul Vaillancourt, Mlle Ida Brochu, Mlle Jeannette Chabot, Montréal, Mlle Maria Huot, Mme Raymond Chamberland, M. J.-A. Blais, M. Fran-

çois Vaillancourt, M. Eudore Guzy, M. Ovide Hamay, Les porteurs étaient: M. Hector Lanctôt, M. Louis Guimond, M. Etienne Proulx, M. Louis Blais, M. Elzéar Labonté, M. Geo. E. Lemay, M. Charles Dugal.

Annoncez dans la Tribune

Cours Particuliers

de
Mlle E. Beauregard
ECOLE POUR FILLES

Cours commercial complet, avec diplôme de secrétaire bilingue, décerné par l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec. Conversation anglaise. — Cours réguliers aux élèves de tous les degrés. L'inscription aux Cours Particuliers devra se faire de 9.00 hrs a.m. à 3.00 hrs p.m.

OUVERTURE LE 5 SEPTEMBRE

90c, rue Wellington-Nord

Téléphone 1356

VISITEURS A L'EXPOSITION...

Ne manquez pas de voir un reliquat de la première moissonneuse au monde, dans l'édifice principal, à l'Exposition de Sherbrooke.

R. Chartrand

43, rue Lansdowne

Téléphone 185

SHERBROOKE

marchand de

Machines Agricoles McCormick-Deering

Installations d'étables — Pompes — Etc.

1863 — WILSON — 1945

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE
DU PLUS ANCIEN MAGASIN DE SHERBROOKE



L'édifice Wilson, situé à 37-39, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

Bienvenue aux visiteurs de L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Une cordiale bienvenue vous attend aussi à notre magasin, situé au centre même de la ville, à 37-39, rue Wellington-Nord, voisin du théâtre Granada, juste en face de l'entrée du parc de stationnement.

MEUBLES POUR VOTRE FOYER

Mobiliers Chesterfield; mobiliers de chambre à coucher; mobiliers de cuisine; mobiliers de salle à manger; divans de studio et ensembles avec divan; grand choix de couvre-planchers; articles pour cuisine; meubles et ameublement pour enfants; lits; matelas; sommiers, dans toutes les grandes.

Poêles Gurney — Combinés ou à gaz Laveuses "Easy"

Pianos STEINWAY
Pianos WILSON
Pianos HEINTZMAN

Ne manquez pas de visiter notre nouveau département pour disques et instruments de musique. Disques "Victor", "Blue Bird", "Columbia", "Decca", "Star" Musique populaire ou classique.

H. C. Wilson & Sons Ltd

37-39, rue Wellington-Nord

Succursale à ROCK ISLAND



POUR LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

Grands et petits... jeunes et vieux, des heures et des heures de plaisir et de gaieté vous attendent au Midway Conklin, sur le terrain de l'Exposition. Venez vous délasser... oublier vos soucis... rire à cœur joie avec toute la foule qui s'empresse durant toute la semaine prochaine!

- ACROBATES
- COWBOYS
- COMÉDIENS
- DANSEUSES
- ANIMAUX DRESSÉS
- PLONGEURS-NAGEURS
- BINGO
- CARROUSSELS
- CHENILLE
- ETC., ETC.

Une véritable aquacade!

DES HEURES DE PLAISIR AU TERRAIN DE L'EXPOSITION

Le capital vivant

**Gardiennne de
bébés sains**

(Collaboration spéciale
à "La Tribune"
par le Dr Adrien PLOUFFE)

Il est un endroit qui, dans toutes les villes de l'univers, travaille à diminuer le taux de la mortalité infantile, c'est la goutte de lait.

Qu'est-ce qu'une goutte de lait? C'est un humble institut ordinairement composé de deux ou trois pièces modestement meublées. Un bureau pour l'infirmière, une balance pour peser les bébés, des tables sur lesquelles les mamans peuvent déshabiller leur enfant, quelques étagères, un bureau pour le médecin. Aux murs, une affiche complète pour bébés, des pancartes de propagande pour l'allaitement maternel, pour les précautions à prendre contre la tuberculose, pour l'immunisation antituberculeuse. C'est tout.

C'est tout mais c'est là qu'on a travaillé depuis des années — et partout — à réduire le taux de la mortalité chez les tout-petits.

La grande idée qui a présidé à la création de ces centres de lutte pour le salut des bébés, C'EST L'ÉDUCATION DES MÈRES. L'ignorance, la négligence, l'insouciance ont été de tout temps les ennemies de la vie saine et bien comprise. La goutte de lait combat tous les préjugés qui s'opposent à la floraison de la vie saine. C'est un centre de propagande où les mamans reçoivent les conseils qui leur permettent de garder leur bébé en bonne santé.

Voilà pourquoi les mamans qui ont un bébé en bas âge devraient fréquenter assiduellement la goutte de lait.

C'est une bonne habitude à prendre, si bonne que si toutes les mamans la prenaient, on réduirait de beaucoup le taux de la mortalité infantile.

Pourquoi, par exemple, cet été, les mamans de Sherbrooke ne prendraient-elles pas la résolution

d'aller toutes les semaines à la goutte de lait avec leur bébé? Elles ne risquent rien et en retour elles auraient le plaisir de constater le progrès constant de leur bébé.

Et si, comme cela arrive très souvent pendant les chaleurs, leur petit-dernier souffre de gastro-entérite, le médecin donnera le régime à suivre.

La goutte de lait est la meilleure sauvegarde pour les tout-petits. La fréquenter, c'est une excellente manière de prouver qu'on aime son bébé.

Toutes les mamans aiment leur bébé, mais toutes ne vont pas à la goutte de lait, centre par excellence qui permet de garder les enfants en bonne santé et en vie.

Votre serviteur demande instamment à toutes les mamans de prendre le chemin de la goutte de lait.

Adrien PLOUFFE

**La cause de Sheer Silk
au rôle de septembre**

Le rôle de septembre à la Cour Supérieure lors de la réouverture des tribunaux le mois prochain, révèle que l'une des premières causes à être entendues au cours de la prochaine année judiciaire, sera celle de la "Sheer Silk Limited" contre la Cité de Sherbrooke, défenderesse, et J.-R. Plante et al., mis-en-cause.

On sait que dans cette affaire, la Cité de Sherbrooke, bien que défenderesse, ne présente pas de plaidoyer. L'action a été prise à la suite de résolutions adoptées par le conseil municipal, autorisant la vente de lots aux mis-en-cause.

La vente de lots aux mis-en-cause, faisant affaire sous la raison sociale de La Laiterie de Sherbrooke, moyennant la somme de \$10,000 comptant et l'obligation des mis-en-cause d'élever une usine sur les lots en question dans les six mois de la date de la vente.

La demanderesse en cette cause déclare que bien que la ville ait vendu les dits lots pour la somme de \$10,000 l'inspecteur des bâtiesse avait évalué le dit immeuble à \$5,000 auparavant. La demanderesse ajoute qu'à l'époque de l'adoption de la résolution, elle avait l'intention d'arrêter son établissement aussitôt que les circonstances le permettraient.

Dans son action, la "Sheer Silk Limited" demande que les autorités municipales soient empêchées d'exécuter les termes de la résolution de la vente des lots à la Laiterie de Sherbrooke, de ne signer aucun contrat à ce sujet, que la résolution adoptée soit déclarée illégale, nulle et de nul effet et qu'elle soit cassée, de même que tout contrat passé ou à être passé, le tout avec dépens contre la ville et les mis-en-cause.

Les mis-en-cause répondent à l'action que s'ils étaient intéressés à acheter le terrain pour les fins de leur industrie, d'autre part, la ville, qui avait payé, en 1930, la somme de \$2,000 pour le terrain et tout ce qui s'y trouvait, qui avait vendu, par la suite, pour \$2,719.70 d'effets qui s'y trouvaient, qui en avait loué la moitié à la demanderesse, s'était plus que remboursée et faisait encore une excellente transaction en vendant aux mis-en-cause pour un montant de



Juliana rentre en Hollande — Retournant en Hollande, après 5 ans d'exil, la princesse héri-tière Juliana de Hollande, est photographiée ici tenant dans ses bras sa fille Margriet, afin de permettre au prince Bernhard de prendre une photo. La petite princesse posait le pied sur le sol hollandais pour la première fois. Elle est née au Canada, pendant l'exil de sa mère. On voit en arrière, l'avion qui a amené le groupe royal à Amsterdam.

\$1,000 le reste de ce terrain qu'elle avait sur les bras depuis 1930, mal situé, ne pouvant être employé que pour des fins d'industrie.

Les mis-en-cause ajoutent que lorsqu'ils jugèrent à propos d'acheter ce terrain pour les fins de leur industrie, ils écrivirent à la ville, non pour demander de l'aide, ou une subvention ou une assistance directe ou indirecte, mais pour savoir de la Cité de Sherbrooke si elle était intéressée à vendre ou à louer, et, dans l'affirmative, à quel prix. Ils ajoutent qu'en vendant le terrain, la ville n'a nullement enfreint les dispositions de la loi et que la résolution adoptée en conséquence est légale, régulière et valide et que la demande d'annulation de la résolution est mal fondée.

Les procureurs dans cette cause sont Gervais et Veilleux pour la demanderesse et Lebene et DeJorne pour les mis-en-cause.

Herriot redevient président du parti radical-socialiste

PARIS, 25. (PA) — Edouard Herriot a été élu président du parti radical-socialiste. Il était président honoraire du parti jusqu'à sa dissolution faite par le maréchal Pétain, en 1940. Avant la guerre, le parti, en dépit de son nom, détenait le milieu entre les extrémistes, et c'était un des

Le Souverain Pontife actuel n'a jamais tenu de consistoire. Son pontificat a commencé quelques mois avant la seconde Grande Guerre. Comme résultat, le nombre des cardinaux est tombé à 39, le total le plus restreint de l'histoire moderne.

Si les difficultés de transport et de communications ont été pas mal surmontées, les quartiers du Vatican déclarent que le Saint-Siège ne peut communiquer avec la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, et que la situation religieuse en Allemagne est encore indéterminée.

La géologie est la science des conditions passées et présentes de la terre.

Les politiques les plus importants des nations sont les plus importants des politiques.

**La régie du crédit va
durer jusqu'à la fin de
la rareté des produits**

OTTAWA, 25. — Il ne semble pas probable qu'on modifie la régie du gouvernement sur le crédit des consommateurs.

Le principe est de rendre disponibles les approvisionnements de produits de consommation. Tant que ces produits ne seront pas suffisants pour répondre à la demande, il n'y aura pas de changement possible.

La régie du crédit du consommateur continuera à rester à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, quoique au cours de la récente conférence fédérale-provinciale, on ait souligné qu'il n'y a pas de justification logique pour que cette régie soit sous la direction de la Commission des Prix. Il est évident que les autorités de la Commission des Prix aimeraient à se débarrasser de cette administration particulière, si cela était possible.

**Si les Oblats réussissent
c'est grâce aux Indiens
déclare Mgr H. Belleau**

MOOSONEE, Ont., 25. (PC) — Son Excellence Mgr Henri Belleau, O. M. I., vicaire apostolique de la Baie James, a déclaré que les autorités de l'Eglise anglicane au Canada "ne prennent pas notre travail parmi les Indiens, mais ce n'est rien de neuf de leur part. Les Anglicans sont libres de penser comme ils veulent et ils sont libres d'exprimer leurs pensées, a-t-il déclaré, en commentant une déclaration faite par le Très Révérend R. J. Renison évêque anglican de Moosonee, lequel a dit que l'Eglise catholique romaine, particulièrement les Pères Oblats, tentent d'absorber tout le travail missionnaire chez les Indiens du nord de l'Ontario.

L'évêque Renison avait dit au 13ème congrès annuel du synode de Moosonee, à Schumacher, Ontario, que l'Eglise catholique a fait venir, surtout du Québec, des prêtres, des frères et religieuses qui ont "campé sur la lisière de nos terrains surveillant et priant". Il a déclaré qu'il était urgent d'ériger des missions anglicanes pour les Indiens et il a déclaré que l'Eglise d'Angleterre n'a aucunement l'intention de venir dans ce diocèse du nord presider à la liquidation de l'Eglise anglicane en faveur d'une autre religion.

Mgr Belleau a déclaré: "Nous ne sommes pas là pour chasser qui que ce soit. Nous sommes là seulement à cause de la bonne volonté et la volonté libre des Indiens qui veulent se servir de nos écoles, de nos hôpitaux et de nos missions."

Le massif de corail Great Barrier, qui est le plus grand du monde, protège la côte orientale de l'Australie sur une longueur de 1,300 milles.

**Maintenant, le racket
des wagons-restaurants**

NEW-YORK, 25. (PA) — Le Bureau fédéral des enquêtes a annoncé que 118 hommes ont été arrêtés dans tous les coins des Etats-Unis relativement à un racket des wagons-restaurants qui a coûté à deux chemins de

fer plus de \$100,000 durant une période d'un an.

Tous les gens arrêtés, dit E.-E. Conroy, agent spécial du bureau de New-York, sont des chefs de service, garçons serveurs ou cuisiniers employés par les réseaux New-York Central et Erie, sur plusieurs de leurs meilleurs trains.

Le racket, fonctionnant sur la manipulation des notes de repas et de boissons, coûtait aux chemins de fer jusqu'à \$600 durant un simple voyage, dit M. Conroy, qui explique que les victimes étaient des militaires, des femmes âgées et des personnes non au courant de la routine du wagon-restaurant.

LES CULTIVATEURS QUI VISITERONT L'EXPOSITION AU COURS DE LA SEMAINE PROCHAINE SONT INVITES A VISITER NOTRE MAGASIN.



Cultivateurs de la région...

En temps de guerre, vous avez joué un rôle de tout premier plan en fournissant aux Nations Alliées les aliments nécessaires à leur énergie.

En temps de Paix, votre rôle ne sera pas moins important! Nous sommes à votre disposition pour vous servir dans nos lignes de harnais et accessoires, articles en cuir, etc.

AUSSI — ARTICLES DE SPORT

J.-N. Boisvert

Fabricants de harnais depuis quarante ans.

1a, rue King-Ouest.

En face du marché Lansdowne

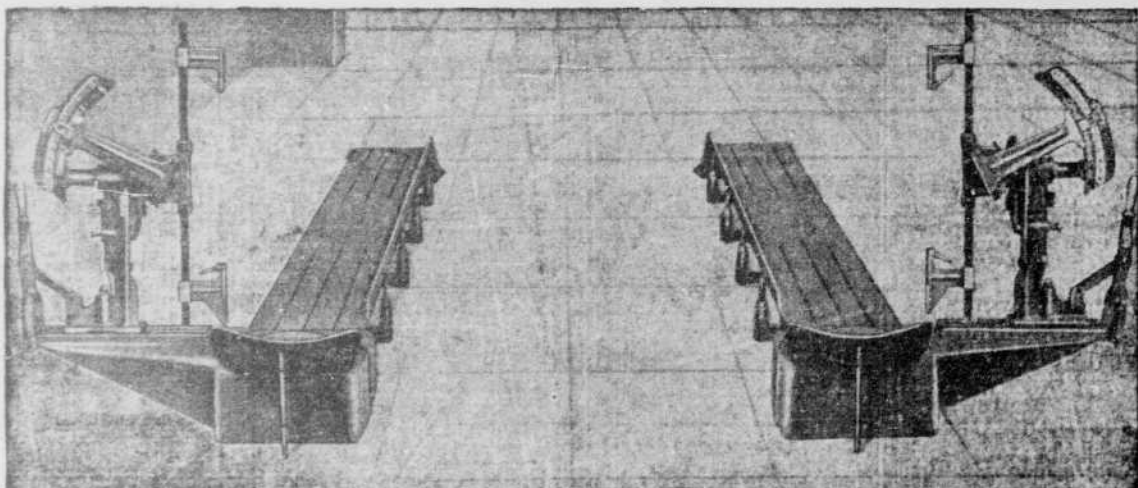
TABLETTES NERVINE MATHIEU

Soulagent Efficacement

- ✓ Mal de tête
- ✓ Mal de dents
- ✓ Douleurs périodiques
- ✓ La Grippe
- ✓ Douleurs Rhumatismales
- ✓ Névralgie
- ✓ Rhumes

6 TABLETTES (BOI) BAKELITE 10 30 TABLETTES BOUTILLON 30 EN VENTE PARTOUT

**Le MEILLEUR MOYEN...
DE SAUVEGARDER VOS PNEUS!**



**ENLIGNEMENT ET
PARFAIT BALANCEMENT
DES ROUES**

La situation des automobilistes à Sherbrooke est devenue très grave à cause du rationnement des pneus. Pour y faire face, il n'y a qu'un moyen pratique: celui de sauvegarder les pneus que vous avez actuellement, de voir à ce qu'ils durent le plus longtemps possible.

Nous vous conseillons fortement de venir nous voir dès aujourd'hui... nous pouvons vous aider à faire durer vos pneus plus longtemps en balancent parfaitement vos roues. L'illustration ci-haut montre notre appareil pour l'enlignement des roues, appareils tout à fait moderne qui vous aidera à protéger vos pneus par roulement égal. La photographie à droite montre notre appareil, le seul à Sherbrooke, pour le balancement des roues. Ce département est sous la direction de M. David Jean, un expert dans ce genre de travail. Venez nous voir... pour une somme minime, nous ferons ce travail à perfection, vous assurant une conduite sans défaut.

MORISSET LIMITÉE
21, RUE WELLINGTON -SUD — TEL 2015



NOUS DESIRONS
ACHETER DE
BONS AUTOS
USAGES

**Visitez notre magasin
A L'OCCASION DE VOTRE VOYAGE A L'EXPOSITION**

Nous serons heureux de vous recevoir à notre magasin et de vous montrer les plus récentes nouveautés en fait de meubles. Nous nous sommes préparés spécialement pour la circonstance et notre magasin présente un magnifique assortiment de meubles et mobiliers.



MOBIERS DE CHAMBRE A COUCHER
Nous avons actuellement un assortiment des plus attrayants de jolis mobiliers de chambre à coucher. Styles modernes et pratiques.

**CORDIALE
BIENVENUE
A
SHERBROOKE**



Vous trouverez à notre magasin un choix varié de mobiliers de chambre à coucher, de vivoir, de salle à manger et de cuisine, petits meubles, etc. Venez voir ce que nous offrons et comparez nos prix! Nous aurions aimé vous rencontrer sur le terrain même de l'exposition, mais notre personnel restreint ne nous a pas permis d'y avoir un exhibit.

**Levesque Limitée
MEUBLES.**

20, RUE WELLINGTON-SUD

TELEPHONE 2722

L'hon. Patrice Tardif parle de l'amour du sol

ST-JOSEPH de Beauce, 25. — Que deviendra l'agriculture si nos jeunes cultivateurs ne sont pas encouragés par tous les moyens à notre disposition à demeurer rivaux au sol?

C'est par ces paroles que l'hon. Patrice Tardif, cultivateur lui-même, a exprimé devant une salle comble à St-Joseph de Beauce, à l'occasion du congrès régional de l'U.C.C. pour Québec-Sud, mardi dernier.

Le ministre a pris la parole pour tirer les conclusions d'une journée agricole bien remplie et l'assistance ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

La désertion des campagnes, a dit le ministre, n'est pas due seulement à une cause mais bien à un ensemble de causes, soit: les mauvaises chemins, le manque d'électricité à la campagne, toutes les tracasseries de coupons ici et coupons là, les plafonds de leurs produits trop bas dans bien des cas, la disproportion des salaires des villes et des campagnes, etc. etc. c'est tous ces vices que nous devons tâcher de corriger. Le ministre a salué les cultivateurs de Beauce et de Frontenac au nom de son collègue, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et fondateur de l'U.C.C., et les a assurés que le gouvernement dont il fait partie comprend leurs besoins et s'applique à remédier à tout ce qui fait défaut.

M. Tardif a aussi félicité la Beauce pour la nouvelle coopérative d'électricité, laquelle groupe déjà plusieurs paroisses et compte au-delà de 700 membres. «Je suis très heureux», dit le ministre que vous acceptiez ainsi cette nouvelle loi qui sera, j'en suis sûr, une révélation pour la classe agricole.

Il a terminé en rappelant que nos ancêtres se sont montrés dignes, catholiques et courageux. «Sommes-nous moins patriotes qu'eux? Encourageons le progrès de l'agriculture pour faire de notre chère province et notre beau pays, le plus beau coin du monde où vit une brave population.

Souscription québécoise pour rebâtir St-Malo

QUEBEC, 25. (P.C.) — Le maire Ludin Borne déclare qu'une souscription publique sera lancée prochainement à Québec afin d'aider à reconstruire la ville française de St-Malo.

Le maire a pris sa décision lorsqu'il reçut une lettre de l'ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Hauteclouque, lequel soulignait que St-Malo avait subi des dommages considérables à la suite des années de guerre.

Les groupes firent du papier avec du bois de pulpe longtemps avant que l'homme ne le fabrique.

Quel sera donc le foyer des 50 Nations-Unies?

LONDRES, 25. (P.C.) — Genève, foyer de la Société des Nations, semble gagner la faveur des diplomates londoniens comme le siège éventuel permanent du conseil de sécurité des Nations-Unies.

Un représentant allié, désireux de garder l'anonymat, a déclaré que le choix du centre relève surtout de la Russie. Si les Russes y consentent, les Nations-Unies se transporteront dans le palais de marbre blanc, construit pour la Ligue à Genève.

Avant et pendant la conférence de San-Francisco, les diplomates américains se sont opposés fermement à toute suggestion voulant faire de Genève le siège du nouvel organisme de paix. Ils ont allégué que l'échec antérieur de la Ligue des Nations a laissé un effet psychologique susceptible de nuire au prestige du nouvel organisme aux Etats-Unis.

Cependant, depuis le vote écartant du Sénat sur la ratification de la charte des Nations-Unies, on est d'avis que Washington modifiera son attitude.

Les diplomates chinois de Londres préconisent San-Francisco. Cette proposition gagnerait peut-être l'appui de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de plusieurs pays de l'Amérique latine.

Tout porte à croire cependant que le choix du centre viendra à la suite des négociations des 5 grandes puissances, peut-être au cours d'une réunion des ministres des Affaires étrangères qui doit avoir lieu bientôt à Londres.

Deux obstacles d'importance barrent la route qui mène à Genève. La Suisse n'a jamais entretenu de relations diplomatiques avec la Russie soviétique, malgré le désir réciproque de ces deux pays, et en tant que pays neutre, la Suisse ne fait pas encore partie des Nations-Unies.

Réprimandes sévères à un agent de la prévôté

PARNBOROUGH, Hampshire, Angleterre, 25. (P.C.) — Une décision de la cour martiale générale canadienne, confirmée et promulguée hier, a réprimandé sévèrement le lieutenant George Thomas Flaherty, 33 ans, d'Ottawa, membre de la prévôté canadienne trouvée coupable de mauvaise conduite.

Selon les témoignages entendus à la cour martiale, Flaherty aurait tiré 5 coups de revolver dans une salle d'officiers et y aurait fracassé les fenêtres et les portes. Il tira aussi deux salves sur les ampoules électriques dans la salle d'ordonnance de la prévôté, renversa un seau d'eau, épilla les livres sur le plancher

A Waterbury — Ces photographies ont été prises au cours de la visite d'une délégation des Cantons de l'Est au barrage de Waterbury, Vermont, qui sert à régulariser les eaux de la rivière Winooski pour éviter les inondations. La délégation avait été organisée par le Jeune Commerce de Sherbrooke. En haut, on voit, de gauche à droite: M. R. E.



FARWELL, de la Commission du Commerce domestique et étranger du Vermont, M. Abner-W. COLMAN, ingénieur du département de la Voirie du Vermont, qui servit de guide à la délégation, M. Emile GILL, ingénieur de la Commission des Eaux courantes de la province de Québec, M. J.-C. COTE, ingénieur de la ville de Sherbrooke, Me Guy CREPEAU, représentant de l'honorable J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques. Sur la photo du centre, on voit les délégués de la Chambre de Commerce de Sherbrooke: MM. George-H. CARR, président, Roméo DUFORD, secrétaire, A.-J. WHEELAN et P. POULIOT. En bas, le lieutenant de police Albert BRETON, de Sherbrooke, le chef de police John-W. GRIFFITHS, de Waterbury, M. Lucien ROBICHAUD, directeur du bureau de tourisme de Sherbrooke, et M. P. DONAHUE, directeur du service des incendies de Sherbrooke.

(Photos La "Tribune").

et lança un clavier à la tête d'un sergent (sic).

La cour martiale a aussi tancé sévèrement le major Arnold Jerome Barker, de Toronto, un amonier catholique trouvé coupable d'avoir conduit un jeep de façon dangereuse, ce qui a causé la mort d'une infirmière et a blessé 4 autres personnes, dont le chauffeur lui-même.

Barker a été condamné à payer \$52.50 pour réparer le jeep. Des témoins ont déclaré que le jeep qu'il conduisait capota en contournant une courbe sur la route. L'accident causa la mort du lieutenant Vera MacDonald de Glace Bay, en Nouvelle-Ecosse et des blessures à Barker, au lieutenant Dorothy Taylor de Fort-Francis, Ont., et à deux autres personnes.

Les camionnettes ne seront plus rationnées en novembre au E.-U.

WASHINGTON, 25. (P.C.) — Le gouvernement déclare que les restrictions sur la vente au gros ou au détail sur les camionnettes de livraison, seront levées le premier novembre, aux Etats-Unis.

La pénurie de viande est aiguë en France

OTTAWA, 25. — Selon M. Michel Dumont, directeur du Service de l'Information française, la pénurie de viande n'a jamais été aussi aiguë en aucun temps, à Paris et dans la plupart des autres villes de France. Ainsi dans la Ville-Lumière, la ration est d'un dixième de livre par semaine, soit l'équivalent d'une mince tranche de jambon bouilli lorsqu'on peut se la procurer.

Soulignant le fait qu'il y avait deux jours maigres par semaine au Canada, M. Dumont déclara: «En France, presque tous les jours sont des jours maigres. Une loi toute récente décrète que les dimanches et les fêtes légales sont les seules journées où l'on peut servir au repas du midi, dans les endroits publics où l'on mange du bœuf, du mouton, du cheval ou de la chèvre.

Toute l'aide que pourra accorder le Canada pour éviter à cette pénurie sera grandement appréciée. La viande est une nécessité, si le peuple français veut retrouver sa santé et sa force. La santé nationale est des plus mauvaises, particulièrement dans les régions urbaines. En tout, 6.000.000 souffrent en France sérieusement d'un manque de quantité suffisante de denrées. Un autre 9.000.000 vivent avec moins que le nécessaire pour se maintenir en santé.

«L'anémie atteint 50 p. 100 des enfants de France. La tuberculose a augmenté de 40 p. 100 depuis le commencement de la guerre; la mortalité infantile de 50 p. 100. Les jeunes gens de dix à vingt ans, sur qui dépend largement la réhabilitation de la France, sont les plus durement frappés. La viande, le gras et les produits laitiers doivent absolument être inclus dans leur régime pour qu'ils puissent retrouver les forces qu'exige la tâche formidable qu'ils ont devant eux.

La langue russe est parlée par 110.000.000 d'hommes dans la Russie soviétique, et aussi par environ 4.000.000 de Ruthènes en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Roumanie.

Beaucoup de gens vivant dans les régions de l'Arctique construisent des maisons dont une partie est sous terre, comme protection contre les froids de l'hiver.

Le Canada conservera une partie du marché britannique du bacon

OTTAWA, 25. (P.C.) — Le Canada est devenu un grand producteur de belle viande de porc. Il exporte ses porcs à un rythme sans précédent et il a l'intention de garder en temps de paix la suprématie qu'il a gagnée durant la guerre sur les marchés mondiaux du bacon.

D'après les statistiques, en 1939, les producteurs de porcs cana-

diens ont mis sur le marché 3.706.179 porcs, dont 187.824.500 livres furent exportées sous forme de bacon et de jambon. En 1944, les marchés du Dominion exhibèrent jusqu'à 8.863.178 porcs dont 695.757.400 livres allèrent à l'Angleterre et à l'Europe affamée — c'est la plus haute production et exportation de l'histoire.

Le bacon danois, qui peut parvenir à la Grande-Bretagne en 48 heures, tandis que le nôtre prend 9 jours, sera un compétiteur sérieux sur le marché anglais d'après-guerre. Mais grâce à sa vieille politique, visant à s'assu-

rer une production stable et de haute qualité, le Canada, espère, l'on continuera de fournir 400 à 500 millions de livres de bacon au marché anglais en temps de paix. L'Angleterre importera jusqu'à 1 milliard de livres.

Le tissu d'un mouchoir et le papier de 15 sacs d'épicerie suffisent à manifester un livre.

Les plus grands gisements de zinc de l'Europe s'étendent au nord et à l'est de Beuthen, dans la Haute-Silésie.

Nous regrettons

De ne pouvoir présenter au public de la région les nouveaux automobiles que chacun espère voir sans tarder

MAIS...

Nous sommes tout de même heureux d'être des vôtres durant cette semaine de l'exposition. Nous invitons tous et chacun à visiter notre exhibit, dans la bâtisse industrielle. Nous sommes assurés que notre étalage saura vous intéresser!

NE MANQUEZ PAS DE VISITER

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE DU 26 AOÛT AU 1er SEPTEMBRE

WEBSTER MOTORS LIMITED

129, rue Wellington-Sud

Téléphone 1273

REPRESENTANT AUTORISE "GENERAL MOTORS"

60ième ANNIVERSAIRE DE L'HARMONIE DE SHERBROOKE

LE GRAND EVENEMENT MUSICAL DE L'ANNEE



125 MUSICIENS

ARTISTES INVITES

UN GALA ARTISTIQUE

DIMANCHE, 26 AOÛT

— PROGRAMME: —

- 9.30 HEURES A.M.—DEFILE DES MUSICIENS — PARCOURS: WELLINGTON-N. (DE L'HOTEL-DE-VILLE) KING-O. ET COUVENT.
- 10.00 HEURES A.M.—MESSE AU SEMINAIRE SAINT-CHARLES BORROMEE.
- 1.00 HEURE P.M.—GRANDE PARADE JUSQU'AU TERRAIN DE L'EXPOSITION. — PARCOURS: CARRE STRATHCONA. WELLINGTON-NORD, KING-OUEST, KING-EST ET PARC.
- 5.30 HEURES P.M.—BANQUET AU CHATEAU FRONTENAC.

À 8 HEURES — DIMANCHE SOIR

DEVANT LA GRANDE ESTRADA — TERRAIN DE L'EXPOSITION

GRAND CONCERT CONJOINT

PAR:

ARTISTES INVITES:

- L'UNION MUSICALE DE SHAWINIGAN FALLS
- L'HARMONIE SYMPHONIQUE DE SHAWINIGAN FALLS
- L'HARMONIE DE SHERBROOKE
- M. ALBERT VIAU, BARYTON, DE MONTREAL
- M. MARCEL MARCOTTE, DE SHERBROOKE, CLARINETTISTE
- DECORATION DE MUSICIENS POUR LONG SERVICE



M. ALBERT VIAU, DE MONTREAL, BARYTON



M. MARCEL MARCOTTE, CLARINETTISTE

BARRIERES GRATUITES

ADMISSION

SUR LA GRANDE ESTRADA

SECTION RESERVEE 50c

GENERALE 25c

CETTE CONTRIBUTION A LA CELEBRATION DU 60ième ANNIVERSAIRE DE L'HARMONIE DE SHERBROOKE EST COMMANDITEE PAR:

JULIUS KAYSER & CO., LIMITED — CARNATION COMPANY LIMITED — HOTEL "CHATEAU FRONTENAC" FRED CONWAY, prop. UN AMI
WATERLOO MUSIC COMPANY, WATERLOO, ONT. HOTEL "MAGOG HOUSE", J.-E. BOUFFARD, prop. Dr A. N. DUPUIS — J. R. GERVAIS & FILS, WATERVILLE